

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 29 | Numéro 12 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 13 juin 2012



Photo : Thibaut Rondel

Arts in the Park vibre au rythme de l'Afrique ! Ssasi et Toussaint, deux musiciens originaires du Mali et du Sénégal, se sont produits lundi 11 juin sur la scène du parc LePage.

THIBAUT RONDEL

Le 5 juin dernier, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a tenu sa dernière réunion publique de l'année scolaire. Au chapitre des propositions, la CSFY a adopté à l'unanimité le dépôt de l'évaluation de l'Académie Parhémie, ainsi que les recommandations formulées dans le document. La plus importante d'entre elles recommande la reconduction du programme de ce projet-pilote pour la prochaine année. Selon la commission scolaire, qui s'est elle-même chargée

d'effectuer les enquêtes de satisfaction et de concevoir le rapport d'évaluation finale, la programmation actuelle de l'Académie Parhémie atteint et même dépasse les objectifs de départ. « La programmation de l'Académie Parhémie développe beaucoup de capacités chez nos jeunes, qui sont enthousiasmés par le projet », note le président de la CSFY, André Bourcier, qui salue le « très grand succès » de l'initiative.

Une visibilité grandissante

La commission scolaire se

félicite notamment des retombées offertes par l'Académie Parhémie en terme de visibilité. Cinq ans après le lancement du programme expérimental, il semblerait que l'école soit de plus en plus reconnue au sein du milieu éducatif et de la communauté anglophone. « L'image que l'école Émilie-Tremblay dégage à partir du programme de l'Académie Parhémie est extrêmement importante », souligne André Bourcier. « Cela a encouragé tout le monde à regarder ce que l'on

Suite p. 2

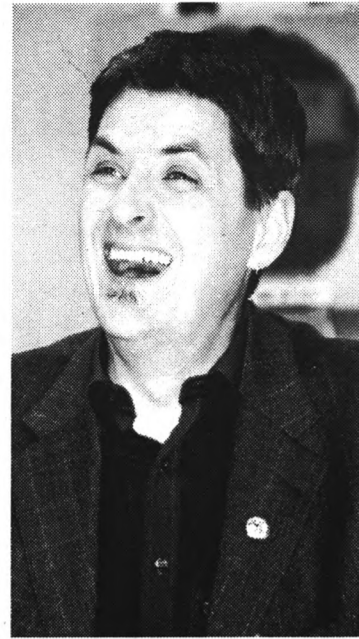
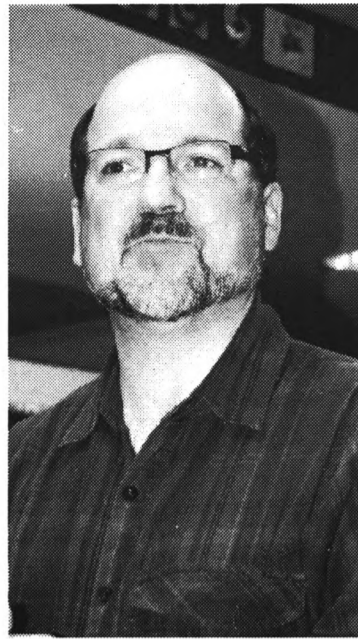
**62^e Congrès international
Canada-France p. 5**
**Carcross en voie de
reconversion? p. 7**
**Hélène Beaulieu, gagnante de
Pacifique en chanson..... p. 8**
**Le soleil de Marseille
à la Saint-Jean p. 12**

Suite de la page 1

faire, et ce que nos jeunes pouvaient développer dans un programme expérientiel sur six ans », indique-t-il. La directrice de la CSFY, Lorraine Taillefer, se réjouit notamment que la communauté anglophone commence à reconnaître l'Académie Parhélie comme un établissement d'enseignement secondaire à part entière. « Les gens ne réalisaient pas forcément qu'il y avait une 4^e école secondaire à Whitehorse », explique-t-elle. « Aujourd'hui, notre visibilité est là. Nos diplômés vont participer à la diplomation de l'école F.H. Collins, ce qui constitue un exemple concret de l'ouverture des autres écoles, et d'une reconnaissance de la part de la communauté anglophone. »

Un projet-pilote sur cinq ans

Le projet-pilote de l'Académie Parhélie a été lancé il y a maintenant cinq ans. L'initiative avait été mise sur pied dans l'optique de répondre au problème de rétention que la CSFY rencontrait à l'époque au niveau secondaire. La commission scolaire avait alors mandaté deux chercheurs de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques pour réaliser une étude et



Photos : Thibaut Rondel

Lorraine Taillefer (directrice de la CSFY), Mark Muckler (directeur de l'Académie Parhélie) et André Bourcier (président de la CSFY) ont le sourire. La Commission scolaire a annoncé que la programmation de l'Académie Parhélie avait remporté « un très grand succès ». Le concept pédagogique sera reconduit l'année prochaine.

fournir des recommandations quant à la création d'une programmation plus ciblée, mais aussi plus attractive. En se basant sur le rapport de messieurs Rodrigue Landry et Marc Johnson, un comité conceptuel avait fini par concevoir une programmation basée sur une « approche intégrante et expérientielle », selon le rapport d'évaluation de l'Académie. Les beaux-arts et le plein air constituaient les deux axes retenus par le comité, autour desquels allaient s'articuler toutes les composantes de la programmation de la 7^e à la 12^e année.

Les politiques d'admission resteront inchangées

Le traditionnel forum de discussion clôturant les rencontres publiques de la CSFY s'est ouvert à l'issue de la réunion. À l'occasion de la dernière rencontre de l'année, le thème du forum avait été laissé à l'appréciation du public. Une formule plus libre à laquelle le public n'a visiblement pas été sensible, puisque à la reprise des discussions, tout le monde avait déjà quitté la salle. Seuls deux représentants des médias –

Radio-Canada et l'Aurore boréale – composaient l'auditoire. La commission scolaire a notamment été invitée à fournir un suivi quant au point que M. Jean-Paul Molgat avait soulevé lors de la réunion publique du 10 janvier dernier. Rappelons que dans une lettre présentée à l'assistance, le parent d'élève remettait en cause à l'époque la politique d'admission des non-ayants droit de la CSFY. Le protocole d'admission en vigueur était en bonne partie à l'origine, selon lui, d'un usage anormalement élevé de la langue anglaise dans les

couloirs et les salles de classe de l'école francophone. La CSFY avait promis de consulter la direction de l'école ainsi que le personnel enseignant à ce sujet. « Nous avons demandé à l'équipe de direction de faire une analyse sur la situation dans l'école », indique André Bourcier. « L'équipe a fait son enquête. Elle a vu des choses à améliorer, et aussi des choses qui étaient bien faites. Concernant la question plus spécifique de M. Molgat sur la politique d'admission des non-ayants droit, le rapport que nous avons reçu indique que non, un changement à la politique d'admission ne changerait pas les défis qui sont dans l'école. » Une modification des politiques d'admission n'est donc pas envisagée pour le moment. « Ce n'est pas le point le plus important dans les pratiques sur le plan de la francisation », a affirmé M. Bourcier.

La CSFY annonce un resserrement des procédures

Le président de la CSFY reconnaît cependant que par son statut d'école de minorité, Émilie-Tremblay ne peut évidemment pas échapper à la langue anglaise. André Bourcier a affirmé que la CSFY maintiendrait donc sa vigilance sur ce plan.

Le rapport des services de francisation indique par ailleurs qu'un travail sur le document du protocole d'admission des non-ayants droit a été effectué au mois de mai dernier. Selon la directrice de la CSFY, ce document aidera à resserrer les pratiques liées à l'administration des politiques d'admission. Interrogée sur un éventuel lien avec la requête de M. Molgat, Lorraine Taillefer relativise sa réponse. « Oui et non, c'est quelque chose vers laquelle la CSFY s'en allait, car nous essayons maintenant de préparer des documents pour toutes les initiatives que nous mettons en place », explique-t-elle. « La lettre de Jean-Paul a accéléré le processus, mais ce n'est pas en lien direct avec cela, c'est quelque chose que nous faisons déjà et que nous avons décidé de resserrer. » La CSFY a indiqué qu'elle avait envoyé une lettre de réponse à l'intéressé. Jean-Paul Molgat a pour sa part déclaré qu'il allait étudier le courrier avec attention, avant de communiquer ou non une réponse à la CSFY.

Droits scolaires aux Territoires du Nord-Ouest Les torts du gouvernement sont reconnus

Alain Bessette, Maxence Jaillet
L'Aquilon

Dans un jugement daté du 1^{er} juin 2012, la juge Louise Charbonneau de la Cour suprême des Territoires du Nord-Ouest acquiesce à de nombreuses demandes des parents francophones des TNO.

YELLOWKNIFE - Après un peu plus de 15 mois d'attente à la suite des audiences en cour et plusieurs années depuis que les recours ont été intentés, les parents francophones de Hay River et de Yellowknife reçoivent finalement les nouvelles qu'ils espéraient : les deux écoles francophones des TNO seront agrandies et obtiendront chacune un gymnase. De plus, la directive ministérielle de 2008 qui restreignait le droit d'admission à l'école Boréale est déclarée inopérante, car contraire à la Charte.

Le lundi 4 juin 2012, lors de

la conférence de presse convoquée par la Commission scolaire francophone des TNO (CSFTNO), la présidente de la commission, Suzette Montreuil, s'écrit : « À l'égalité réelle! », alors qu'elle brandit les deux décisions de la Cour suprême des TNO devant l'audience.

M^{me} Montreuil énumère brièvement les points forts de ce gain juridique : l'agrandissement des deux écoles pour assurer l'égalité réelle; l'accès par intérim aux infrastructures requises; le droit de gérer l'accès à l'école en français langue première; et le droit à des locaux pour la garderie et la prématernelle dans les écoles pour réparer les torts du passé.

Plus en détail, la juge de la Cour suprême des TNO, Louise Charbonneau, estime que les besoins et les nombres sont suffisants pour justifier la construction d'un gymnase

d'au moins 500 m² pour chacune des deux écoles. Elle ordonne au gouvernement territorial de doter ces deux établissements de locaux suffisants pour qu'ils puissent offrir des cours de cuisine et d'arts ménagers, de musique et d'arts plastiques, ainsi que des locaux pour un laboratoire de science, une classe d'anglais langue seconde et un espace de travail pour les élèves ayant des besoins spéciaux. Ainsi, l'agrandissement prévu pour l'école Allain St-Cyr (ÉASC) dans la capitale rénoise devra permettre d'accueillir 250 élèves et l'école Boréale (ÉB) à Hay River devra être en mesure de recevoir 160 élèves. Les décisions mentionnent également que l'ÉASC pourra protéger les locaux requis pour son programme de prématernelle ainsi que pour la garderie. À l'école Boréale, qui n'abrite pas de garderie, le programme de prématernelle se

trouve aussi protégé.

« Je suis très content et très ému d'entendre ce jugement », commente un parent d'élève. Pourtant, Jean de Dieu Tuyishime enchaîne aussitôt en s'interrogeant sur les possibilités du gouvernement d'interjeter appel : « Si [le GTNO] va en appel, est-ce que cela gèle tout ce qui vient d'être dit? »

M^r Roger Lepage, qui a représenté le camp francophone dans ces deux causes, répond par le truchement de la conférence téléphonique qu'une interruption de cette décision serait peu probable même en cas d'appel : « Le gouvernement aurait à demander à un juge de surseoir à la décision en attendant l'appel. De plus, on part de la prémisse que le gagnant a le droit de profiter des fruits de la décision et qu'une cour d'appel hésite

(Suite p. 4)

LOI C-38



l'aurore boréale

Directrice et infographiste : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca
 Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca
 Correspondantes : Sandrine Carpentier-Lalancette, Danièle Rechstein
 Publicité et distribution : Marie-Claude Nault • aurorepub@afy.yk.ca
 Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
 Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



on passe le mot



Fondation Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

Votre voix sur la voie

CÉCILE GIRARD

Il y a quelques semaines, le gouvernement fédéral a annoncé une série de consultations à la grandeur du pays. Le ministre ou ses représentants se rendront dans dix-sept villes, dont Whitehorse, afin de recueillir les commentaires et doléances des Canadiens sur la question des langues officielles, afin de remettre la Feuille de route sur la voie en mars 2013.

Bien peu de Canadiens pourraient expliquer en détail ce qu'est la Feuille de route du ministère du Patrimoine canadien. Mais la plupart de ceux qui sont dans la mire de cette stratégie ne la connaissent pas davantage. Avez-vous déjà entendu cette expression : Feuille de route? Vous a-t-elle rappelé cette figure de style québécoise Pomme de route? Si oui, erreur sur le sujet, car elles n'ont aucune similitude! « La Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne succède au Plan d'action 2003-2008 pour les langues officielles, lequel a pris fin le 31 mars 2008. Elle réaffirme l'engagement du gouvernement du Canada envers la promotion des langues officielles et la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire dans les secteurs prioritaires tels la santé,

l'immigration, la justice et le développement économique », peut-on lire sur le site du ministère du Patrimoine canadien.

Cette stratégie détermine donc à travers un réseau parfois difficile à suivre une partie du financement des organismes porte-parole des communautés de langue officielle. Plus de 50 % du financement de l'Association franco-yukonnaise provient de la Feuille de route. Mais la fameuse Feuille touche aussi l'éducation, l'économie, l'immigration. Elle porterait le nom de répertoire de grand chemin que cela lui irait très bien!

Toutefois, les dates des consultations ne sont pas encore connues pour Whitehorse, mais dans les milieux bien informés on penche vers le mois d'août (Qui sème en août prépare son avril!). Les invitations n'ont pas été livrées, mais on sait déjà que les invités représenteront trois catégories de participants : organismes leaders de la communauté, leaders d'opinion et membres de la communauté. Serez-vous invités? Grand bien vous fasse si vous faites partie de la liste d'honneur, sinon Internet vous donnera une voix. En effet, un forum en ligne permettra au grand public de

donner son opinion. Certains affirment que la dualité linguistique intéresse tous les citoyens, mais une chose est évidente, elle occupe une place de choix dans le cœur des gens vivant en situation minoritaire. Cette dualité linguistique qui est une valeur canadienne ne préoccupe pas autant les gens vivant en majorité dans les grandes villes de notre beau pays. Allez interroger les Torontois ou les Calgariens sur ce sujet et les réponses risquent d'être vagues. Venez interroger les francophones de Whitehorse ou de Moncton et les résultats seront sûrement différents... On parle ici de représentation, d'éducation, de milieu communautaire, de milieu de vie, de quotidien enrichissant, de citoyens bien nantis sur tous les plans. De façon plus prosaïque, on parle aussi de financement.

Les organismes porte-parole des communautés possèdent pour la plupart des plans communautaires. Et il est certain qu'ils réclameront une stratégie apte à soutenir ces plans. Mais les consultations en ligne recueilleront les commentaires et les voix de tous ceux que cela intéresse. Alors, faites entendre votre voix. Et par les temps qui courent, Internet est une voie qui a fait ses preuves.

Brève

Le Yukon s'est retrouvé singulièrement isolé pendant quelques jours en raison des pluies diluviennes de la semaine dernière.

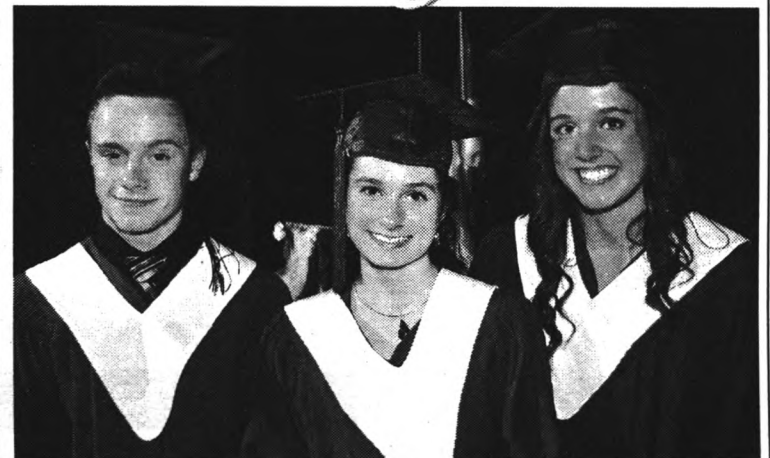
La principale voie de transport, la route de l'Alaska a été fermée en raison de glissement de terrain et a réouvert le lundi 11 juin, en soirée. Mais une seule voie a été ouverte et les véhicules commerciaux ont eu la priorité. En effet, plusieurs épiceries manquaient d'aliments et de produits autant dans la capitale yukonnaise que dans les communautés comme Burwash Landing ou Dawson.

Quant aux vacanciers, ils ont dû faire contre mauvaise fortune bon cœur et prendre leur mal en patience.

La persévérance et l'excellence se conjuguent au présent... en français!

Bravo à vous trois!

l'aurore boréale



Izak Baril-Blouin, Valérie Herdes et Alexis Miller, les trois finissants de l'école Émilie-Tremblay ont reçu leur diplôme le 8 juin.

Suite Droits scolaires

toujours à mettre en suspens une décision, surtout dans ce cas ici, où la plus grande décision, c'est l'obligation du gouvernement de construire un agrandissement aux deux écoles. » Il ajoute que le gouvernement territorial a trois ans pour terminer la construction, soit jusqu'à la rentrée 2015.

Plus tard, du côté du gouvernement, M^e Maxime Faille expliquera en entrevue que son client a une période de trente jours pour étudier la décision et interjeter appel ou non. « Nous allons prendre le temps nécessaire, suggère-t-il. [...] Nous allons étudier le dossier et en bout de piste, ce sera au gouvernement de décider d'en appeler de la décision ou non. » Le juriste francophone admet néanmoins que les défenseurs sont « déçus par la plupart des aspects » de cette décision.

Reprenant la parole en conférence de presse, M^e Lepage insiste sur le fait que le droit de la commission scolaire d'accorder des permissions d'admission aux non-ayants droit débute tout de suite. « La commission peut immédiatement accepter des demandes d'inscription venant de familles immigrantes, venant de familles de générations perdues (d'ancêtres francophones et métis), ou encore d'individus anglophones qui veulent s'intégrer à la communauté. C'est très important, surtout en cette période d'inscription. » Pour soutenir cette affirmation, Marie Leblanc-Warwick, la directrice générale de la commission scolaire, souligne à L'Aquilon que la CSFTNO va



Photo : Marie-Claude Nault

La fierté n'a pas d'âge!

Vêtus de la toge et coiffés du mortier traditionnels, les jeunes de La garderie du petit cheval blanc ont reçu leur diplôme, le mercredi 6 juin.

revoir les demandes d'exemption refusées par le ministre de l'Éducation sous la loupe de sa politique d'admission qui comporte dix-huit critères.

Besoins en infrastructures et égalité des droits

Le jugement se penche sur une question centrale à l'application de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, soit celle de l'égalité des droits. L'article 23 accorde une égalité réelle aux élèves de la minorité, mais la notion d'égalité réelle reçoit une interprétation différente par les parents francophones et par le gouvernement.

Pour les parents représentés notamment par l'Association des parents ayants droit de

Yellowknife (APADY) et la CSFTNO, l'égalité équivaut à bénéficier des mêmes infrastructures que les écoles de la majorité, indépendamment de leur nombre. Pour le gouvernement, l'égalité réside simplement en l'octroi de locaux en fonction de leur nombre, selon les mêmes normes que celles qui prévalent pour le système scolaire de la majorité.

Bien que la CSFTNO accapare la victoire sur cet aspect du jugement, la juge Charbonneau rejette ces deux approches dans sa décision. « L'application des standards du ministère désavantage donc considérablement l'ÉASC, et ceci, en partie à cause de facteurs qui font partie intégrante de la réalité en milieu minoritaire. Selon moi, l'article 23 crée une obligation pour les Défendeurs de faire des ajustements pour assurer aux élèves de la minorité une égalité réelle par rapport aux élèves de la majorité », indique la juge. Mais elle rejette aussi la prétention des parents d'obtenir des infrastructures et des programmes entièrement calqués sur les grosses écoles de la majorité. (...)

Jugement critique envers le gouvernement

Certains passages du jugement Charbonneau sont plutôt critiques envers le comportement du

gouvernement et de l'administration scolaire de district de Hay River. La juge estime que le GTNO devra être vigilant pour s'assurer que l'école Boréale a un accès équitable aux locaux partagés avec les autres écoles, surtout en considérant les relations difficiles avec l'administration scolaire de district de Hay River.

La juge se montre parfois sévère envers le gouvernement pour ses comportements, notamment dans la question des critères d'inscription et de la directive ministérielle de juillet 2008. Elle précise même que cette directive explique en partie sa décision d'appuyer le programme de prématernelle. « C'est une façon pour les Défendeurs de contribuer au processus de revitalisation qu'ils ont sérieusement entravé en usurpant les pouvoirs de gestion de la CSFTNO par l'entremise de la directive ministérielle. » Elle conclut que la directive ministérielle était tout simplement une réponse musclée au recours judiciaire intenté par les Demandeurs avec une application qui suivait des principes « parfois confus, parfois incohérents et parfois contradictoires ».

Pour sa défense, le GTNO, par la voix de M^e Faille, rappelle que « généralement, la juge a reconnu qu'il n'y avait aucune

mauvaise foi du gouvernement. ». Il dit que son client n'est pas d'accord avec les reproches émis par la juge en lien avec la directive ministérielle, car il estime qu'un gouvernement doit s'assurer que les ressources publiques destinées pour l'éducation en français langue première sont utilisées par les ayants droit.

À la suite de ces mesures de redressement, la juge Charbonneau n'estime pas nécessaire de rester saisie du dossier. Elle a confiance envers le gouvernement et cette confiance est alimentée par le fait que les Défendeurs se sont conformés aux ordonnances interlocutoires rendues dans les deux recours. Elle ajoute que le GTNO a tout de même pris des mesures pour la mise en œuvre de l'article 23 aux TNO. La juge Charbonneau mentionne que « [les défenseurs] n'ont pas nié ou ignoré leurs obligations constitutionnelles découlant de l'article 23. Ils les ont simplement interprétées de façon indûment restrictive. »

Rappelons que les parents de l'école Allain St-Cyr ont intenté leur recours en avril 2005 et que ceux de l'école Boréale l'ont fait en mai 2008. Il s'agit donc d'une attente de sept ans pour les parents de Yellowknife et de quatre ans pour ceux de Hay River.

Attention
ARTISTES ET
ARTISANS



Cranberry Fair

accepte présentement les applications pour sa

vente de 2012

Date limite : 31 juillet

Rens. : Barbara au 668.2306 ou
cranberryfair@live.com

Faites connaître
votre opinion!

Courrier, Aurore boréale
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
auroredir@afy.yk.ca

Demandez votre Aurore boréale
en PDF!

Il n'y a que des avantages!

aurorepub@afy.yk.ca

Scène locale

Whitehorse accueille le 62^e Congrès international Canada-France

THIBAUT RONDEL

La 62^e édition du Congrès international Canada-France se tiendra à Whitehorse du 21 au 23 juin prochains. C'est la première fois qu'une ville du Nord canadien accueille ce rassemblement dédié à la célébration des relations entre les deux nations.

Initié par la Fédération Canada-France et organisé par l'Association franco-yukonnaise (AFY), le congrès s'articulera autour de plusieurs conférences et rencontres, mais proposera également diverses activités culturelles et touristiques aux participants.

Plus d'une quarantaine de personnes sont attendues dans la capitale yukonnaise pour prendre part à cette rencontre annuelle, dont les origines remontent à la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'événement avait été lancé en hommage à l'engagement des soldats canadiens qui ont combattu sur le sol français. « Les deux pays continuent depuis ce temps de se réunir pour entretenir des relations d'amitié, mais aussi pour bâtir des projets, tant économiques que culturels, entre la France et le Canada », explique la coordonnatrice du projet, Virginie Hamel.

La France bien représentée

Les objectifs du congrès sont donc multiples et touchent aussi bien aux aspects socio-économiques que culturels, le fondement de la démarche restant toutefois de resserrer les liens qui unissent le Canada à la France. Des représentants français de plusieurs comités collaborant aux relations entre les deux pays traverseront d'ailleurs la moitié du globe pour se rendre à Whitehorse. « La plupart des participants viennent de France, car les associations y sont très actives », indique Virginie Hamel. « Certains viennent de Normandie ou de Bretagne, mais nous avons aussi des gens du Sud ou encore de la région de Lyon. »

Si la Fédération Canada-

France a choisi Whitehorse pour tenir le congrès, c'est notamment grâce aux efforts du vice-président de l'association Espace Yukon, Yann Herry. Le Franco-Yukonnais est en effet également très engagé dans les relations entre la France, dont il est originaire, et son pays d'accueil, le Canada. « Yann Herry a participé à beaucoup de rassemblements organisés par la Fédération Canada-France, il connaît de nombreux participants et a beaucoup poussé pour que nous ayons le congrès à Whitehorse », indique la coordonnatrice du congrès.

L'association Espace Yukon étant uniquement composée de bénévoles, l'organisation du congrès est donc logiquement revenue à l'AFY. L'organisme communautaire a pu embaucher M^{me} Hamel à partir du mois de janvier pour coordonner le projet, grâce à un fonds de développement communautaire accordé pour mettre sur pied le congrès.

Fort de son jumelage avec la ville française de Lancieux, la Ville de Whitehorse faisait également partie du groupe de travail à l'origine de l'initiative. Vendredi 22 juin, comme

chaque année, un déjeuner ouvert à tous sera donc organisé pour sceller l'amitié entre les deux municipalités, en présence de trois représentants du comité de la ville bretonne.

Un programme multidisciplinaire

L'essentiel du programme des congressistes a par ailleurs été réfléchi de façon à les amener à connaître un peu plus le Yukon ainsi que la francophonie régionale.

En ce qui a trait au volet économique, Olivier Pellegrin, fondateur du *Yukon Business Development Program*, animera une conférence sur l'entreprise francophone. M. Pellegrin témoignera de sa propre expérience, et de la manière dont il est possible d'adapter les approches européennes de développement économique aux réalités du Nord canadien.

Une table ronde avec des représentants du secteur innovation en climat froid du Collège du Yukon sera également offerte. Les participants auront également l'occasion de visiter les installations du département. Du côté de l'AFY, Marie-Joëlle Bergeron proposera, quant à

elle, une conférence sur les enjeux en matière d'immigration française au territoire.

Le congrès se tenant en partie le 21 juin, date de la Journée nationale des autochtones, un point historique sera également assuré par M. Michael Pealow. « M. Pealow a une approche vraiment spéciale de l'histoire autochtone du Canada », indique M^{me} Hamel. « Il est capable de traiter d'aspects qui ne sont pas toujours rapportés dans les livres. »

Une bonne partie des conférences aura lieu au Old Fire Hall de Whitehorse, mais également à la Légion de la ville. Le 22 juin s'y tiendra en effet une cérémonie en l'honneur des citoyens français qui continuent de prendre soin des tombes des soldats canadiens tombés en Europe pendant la dernière guerre mondiale.

Des retombées positives possibles

Les organisateurs espèrent que le congrès aura des

retombées bénéfiques, notamment sur le plan touristique. « Les participants vont venir visiter le territoire et voir un peu tout ce que le Yukon francophone et le Yukon en général ont à offrir », explique Virginie Hamel. « Une partie de l'intérêt est bien sûr de faire la promotion touristique du Yukon sur les plans français et européen, et aussi d'éventuellement développer des projets et des relations entre les deux pays, et plus principalement entre le Nord et la France. »

Les conférences et rencontres organisées du 21 au 23 juin seront accessibles au grand public. Un précongrès réservé aux délégués de l'extérieur se tiendra les 19 et 20 juin, tandis qu'un postcongrès à Dawson City leur sera proposé du 24 au 27 juin. Selon l'organisation, toutes ces activités seront à la charge des congressistes qui devront en outre s'acquitter d'une somme de 90 \$ destinée à couvrir les dépenses liées aux activités, aux repas et au transport pendant le congrès.

62^e Congrès international Canada-France Horaire des événements ouverts au public

21 juin

10 h - Cérémonie d'ouverture pour la journée des Premières nations au Centre culturel Kwanlin Dun

14 h - Rencontre sur la culture autochtone au Canada avec Michael Pealow au Old Fire Hall (ouvert au public au coût de 10 \$)

20 h - Rencontre avec Zitouni, humoriste franco-yukonnais et concert de Nicole Edwards et Andrea McColeman (ouvert au public au coût de 10 \$)

22 juin

9 h - Conférence sur l'immigration francophone avec Marie-Joëlle Bergeron (ouvert au public au coût de 10 \$)

10 h - Conférence avec Olivier Pellegrin : parcours d'un entrepreneur de l'Europe jusqu'au nord du Canada

11 h 30 - Départ pour la marche en l'honneur des vétérans à partir du Old Fire Hall avec la Légion royale canadienne

12 h - Arrivée à l'Hôtel de ville de Whitehorse pour le lever du drapeau et la célébration d'amitié des villes jumelles de Lancieux et Whitehorse suivie du repas du midi

13 h 30 - Après-midi de témoignages consacrée aux citoyens français qui travaillent à préserver les lieux historiques dédiés aux combattants canadiens en sol français

23 juin

10 h - Conférence avec Kawina Robichaud du *Cold Climate Innovation Branch* du Collège du Yukon (ouvert au public, 10 \$)

19 h - Spectacle avec le groupe *capella* Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent, les Dakhka Khwaan Dancers et Kate Weekes au Centre des arts du Yukon (ouvert au public, gratuit)

Ouverture sur le Nord
21 au 23 juin 2012

62^e Congrès international Canada-France

Pour tout savoir sur les conférences et les activités présentées dans le cadre de l'événement, faites le www.afy.yk.ca

Pour assister à l'événement ou pour faire partie de l'équipe du 62^e Congrès international Canada-France, adressez-vous à congres@afy.yk.ca

Scène locale

Services en français : « Il reste beaucoup à faire », selon la ministre Taylor

THIBAUT RONDEL

Plus de huit mois après l'accession d'Elaine Taylor au poste de ministre responsable de la Direction des services en français (DSF), il serait tout à fait légitime de vouloir en savoir un peu plus sur le sort que le gouvernement Pasloski réserve aux services en français.

L'Aurore boréale a une nouvelle fois souhaité se pencher sur le sujet, partant du principe que les services en français sont non seulement un droit au Yukon, mais qu'ils conditionnent également la qualité de vie de la population francophone et sa capacité à se développer dans des conditions décentes et adéquates.

La tâche s'est révélée ardue. Six semaines auront en effet été nécessaires au journal francophone pour recueillir les commentaires des différents départements gouvernementaux concernés. Approché dès la mi-avril, le service des communications de M^{me} Taylor a avisé la rédaction que la ministre responsable de la DSF



L'action du gouvernement du Yukon en matière de services en français est notamment visible sur la face latérale du bâtiment de l'Association franco-yukonnaise.

était trop occupée par les sessions de l'Assemblée législative pour accorder un entretien au média. L'option téléphonique n'ayant pas non plus abouti, la rédaction a dû se contenter d'envoyer une liste de questions au service des communications, cette solution rompant au passage toute possibilité d'interaction et de dialogue avec le pouvoir. Le

formulaire de réponse a été transmis à la mi-mai. Son contenu, sciemment préparé et sans appel, sème encore inévitablement des interrogations.

La DSF débordée

Également sollicitée, la Direction des services en français n'a pas jugé nécessaire d'accorder un entretien à l'Aurore boréale. Un formulaire de réponses fermes lui a également été transmis, presque six semaines après la demande initiale de la rédaction. Contrairement à la ministre Taylor, la DSF bénéficie, il faut bien le reconnaître, de circonstances atténuantes. La récente démission – pour raisons personnelles – de sa directrice, Francine Blais, en est une, bien que son départ n'ait toutefois pas été annoncé officiellement et que la date exacte de sa démission n'ait pas été rendue publique. Seul un message succinct, daté du 7 mai dernier, est parvenu à quelques membres de la communauté francophone, notifiant que Kim Cholette reprendrait la direction par intérim de la DSF jusqu'au 15 juin. Le département a par ailleurs avancé une charge de travail exceptionnelle pour s'excuser des reports successifs du délai de réponse.

Une information distillée au compte-gouttes

Le processus décrit ci-dessus

amène au final à se questionner sur l'intérêt que porte le gouvernement du Yukon à l'information de la population francophone, et par extension, à l'intérêt qu'il lui porte tout court pourrait-on dire. La surcharge de travail avancée par la DSF ne serait-elle pas justement un exemple frappant du manque de personnel bilingue dont est victime le gouvernement territorial? Si par manque de ressources humaines, l'organe gouvernemental responsable de conseiller le pouvoir en matière d'offre de services en français n'est même pas en mesure de communiquer efficacement avec le journal de la communauté qu'elle représente, les francophones ont tout droit de s'inquiéter. Bien des francophones ne lisent certes pas l'Aurore boréale, mais la question va toutefois bien au-delà de cet état de fait.

En décembre 2011, M^{me} Blais avait annoncé qu'un comité de travail sur la dotation en personnel bilingue allait être mis sur pied, avec la mission de « bâtir un plan d'action articulé autour de plusieurs recommandations. » Relancé sur ce sujet six mois plus tard, le gouvernement annonce que « les discussions se poursuivent », et que « le plan est en cours d'élaboration. » *Quid* de la teneur des dites discussions, dont sera tributaire l'avenir des services fournis à la communauté francophone, voire de l'avancée des travaux ou d'une possible date de

finalisation? Les trois lignes composant la réponse à ces questions précises semblent-elles suffisantes aux yeux du gouvernement pour prétendre informer les francophones.

Un « plan stratégique » pour 2013-2018

Interrogée sur la façon dont sont définies ses priorités, la DSF – qui jongle principalement entre traductions de sites Web, de formulaires administratifs, de communiqués de presse, et qui joue le rôle d'interface entre la communauté et le gouvernement – rappelle que le principal mécanisme de consultation communautaire du gouvernement du Yukon en ce qui a trait aux services en français est le Comité consultatif sur les services en français (CCSF). Selon la DSF, cet organe serait actuellement en train d'étudier la question des services directs aux usagers francophones, en vue de l'élaboration du prochain plan stratégique 2013-2018 pour les services en français. Il est précisé que la collaboration de l'Association franco-yukonnaise (AFY), organisme porte-parole des préoccupations et des priorités de la communauté francophone du territoire, serait la bienvenue pour développer ce plan.

Le mois prochain, le gouvernement territorial publiera par ailleurs son rapport annuel sur les services en français pour l'exercice 2011-2012. Ce rapport dressera un portrait exhaustif des actions mises en place par le gouvernement en matière de services en français. « Nous avons accompli beaucoup de travail pour offrir davantage de programmes et services en français à nos concitoyens francophones, mais nous sommes aussi conscients qu'il reste encore beaucoup à faire », a déclaré la ministre Taylor dans un courriel des communications du gouvernement. L'entendre de vive voix aurait été un bon début.

Des nouvelles de Destruction Bay et Burwash Landing

Les visiteurs sont de retour dans la belle région de Kluane. Le 7 juin, pendant la nuit, il y a eu une inondation sur la route de l'Alaska aux alentours de Sheep Mountain. Les gens ont rempli les hôtels à Burwash et à Destruction Bay. Ils n'ont pas manqué de nourriture mais les légumes comme les concombres et les tomates étaient rares. La garde-malade Sharon Kerr a montré aux touristes des photos de l'inondation. Ces photos avaient été envoyées par Kelly Wroot de Silver City. Tout le monde était de bonne humeur.

J'ai travaillé à la nouvelle bibliothèque de Burwash Landing dans le centre Jacquot. Nous sommes ouvert le lundi de 10 h à 14 h et le mardi de 14 h à 17 h 30, chaque semaine. Venez nous voir!

Les enfants ont fini leur année scolaire le vendredi 1^{er} juin dernier. Il sont bien contents. Le 30 mai, on a eu une soirée de récompense pour leurs œuvres scolaires. Chaque élève a reçu un petit quelque chose. Nous avons eu un grand souper pour les communautés de Burwash Landing et Destruction Bay à Burwash.

La glace est finalement partie du lac Kluane. Les jardins sont faits et les fleurs sauvages commencent à sortir.

Nous avons la messe à la petite église de Burwash à chaque troisième dimanche du mois à 14 h. Venez!

C'est tout pour maintenant.

Cécile Cox

Destruction Bay

Photo : Thibaut Rondel

Carcross en voie de reconversion?

THIBAUT RONDEL

La communauté de Carcross est sujette depuis de nombreuses années à un taux de chômage très élevé. Les problèmes sociaux qui frappent le village n'arrangent rien à la situation, et les enquêtes menées en terme d'emploi par le gouvernement territorial démontrent clairement l'ampleur de l'écart existant entre Carcross et les autres communautés du Yukon. Malgré les conditions socio-économiques déplorables dont le village est victime, l'espoir d'une reconversion économique commence à naître dans l'esprit d'une partie de ses résidents. La communauté de Carcross se serait-elle engagée sur la voie du changement? À considérer le projet porté par Justin Ferbey, tout porte à croire que la petite ville est effectivement promise à un meilleur avenir économique.

Les ambitions touristiques de Justin Ferbey

Responsable du département de développement économique (CTMC : *Carcross Tagish Management Corporation*) au sein du gouvernement de la Première nation Carcross Tagish (CTFN), M. Ferbey a conçu un plan d'affaires plutôt complet pour faire du petit village ce que l'on pourra bientôt appeler une destination touristique. Parmi les projets en cours, CTMC souhaite notamment poursuivre la construction des sentiers tracés sur la montagne Montana, qui compte actuellement 35 km de piste. L'objectif de la corporation est d'atteindre les 75 km, tout en fournissant aux touristes, randonneurs et cyclistes des infrastructures facilitant la pratique du sport, tels des installations sanitaires, un stationnement aménagé, un service de navette ou encore des zones d'escalade et d'aventure. Afin de loger les touristes de passage, et plus particulièrement les jeunes sportifs, un projet de construction de cabines à louer est également envisagé, à mi-chemin de la montagne et du centre-ville de Carcross, qui

accueillera quant à lui le plus gros morceau du projet.

Redynamiser le centre-ville

« Cet été, nous allons ouvrir au centre-ville la Maison Skookum Jim », indique Justin Ferbey. « Un minimusée sera ouvert à l'étage, grâce à un partenariat avec le musée McBride, tandis que le rez-de-chaussée accueillera une galerie d'art communautaire, animée par des artistes locaux qui produiront leurs œuvres. » Un café géré par un acteur du secteur installé à Whitehorse sera également ouvert dans le bâtiment. L'objectif est bien sûr de redynamiser un centre-ville frappé par l'immobilisme. « Je crois que Carcross possède actuellement deux commerces ouverts en été », explique M. Ferbey. « Des multinationales passent par Carcross, comme *White Pass* et *Holland America*, et nous devons créer des entreprises pour combler les besoins des résidents et des touristes. » En plus des retombées financières engendrées grâce à l'argent que les touristes injecteront dans l'économie de la ville, le principal avantage d'un tel projet aura, selon Justin Ferbey, des conséquences positives en terme d'emploi. « Des emplois locaux seront créés, pas seulement au centre-ville, mais aussi pour la construction des sentiers de vélo de montagne », assure-t-il. « Tous les étés, la corporation pourra embaucher environ quinze personnes à plein temps. »

L'omerta planerait au village

Le projet de l'entrepreneur se heurte régulièrement au scepticisme d'une partie des résidents de la communauté. Tandis que certains considèrent que la Première nation devrait plutôt investir dans d'autres secteurs de l'économie, comme la construction, d'autres pensent que M. Ferbey est trop gourmand et va trop vite dans son processus de développement économique. « Nous allons commencer par un bâtiment, la question serait plutôt :



Photo : Thibaut Rondel.

Justin Ferbey est responsable du secteur de développement économique de la première nation de Carcross/Tagish. Il est à l'origine d'un ambitieux projet touristique censé permettre à la communauté de se développer économiquement.

comment pourrait-on commencer plus petit? », réagit l'intéressé. « Les gens se trompent quand ils disent qu'il s'agit d'un projet massif. » Justin Ferbey soutient que la communauté affiche une propension à éviter les sujets qui fâchent les gens, à commencer par le chômage. Selon lui, aucune discussion sur ce thème n'a jamais été mise en place. « Si nous pouvions avoir une discussion plus poussée, les gens finiraient par réaliser que fournir des occasions économiques sur le plan local est une bonne chose », explique-t-il. « Notre population de jeunes grandit très vite, et nous avons besoin de fournir à ces jeunes des emplois décents. Si nous ne changeons pas certains aspects de l'économie communautaire, nous ne pourrions jamais créer de dynamisme, notamment au sein

de la population autochtone. »

Le soutien des chefs

Afin de mener à bien son projet, Justin Ferbey pourra compter sur le soutien de Danny Cresswell, élu chef de la première nation de Carcross Tagish le 25 mai dernier. M. Cresswell ne débarque pas à l'improviste, puisqu'il occupait déjà le poste d'adjoint auprès du précédent chef, Mark Wedge, dont le mandat s'est achevé en novembre dernier. Les deux hommes partageaient la vision économique de Justin Ferbey, qui salue par ailleurs la cohérence des idées du nouveau chef. « Le discours de Danny était très orienté vers le développement économique. Il a parlé d'amener des emplois au sein de la communauté, mais aussi de créer des occasions d'apprentissage pour les jeunes,

et de construire une communauté dynamique où les gens pourraient prendre soin de leurs familles », indique-t-il. « Avoir le soutien des chefs est très important, et Danny supporte pleinement le processus. » L'entrepreneur croit qu'une fois le projet développé, « quand les gens auront du travail », personne ne regardera en arrière pour condamner son initiative, particulièrement du point de vue socioéconomique. « Le changement est une question individuelle, et les gens devront se prendre en main seuls s'ils veulent transformer leurs compétences », affirme-t-il. « Mais à travers le développement économique, nous pouvons fournir des formations et des emplois, à condition bien sûr que les gens viennent au travail et qu'ils développent les aptitudes et les compétences essentielles pour être aptes à être embauchés. »

La Maison Skookum Jim ouvrira ses portes dans les prochaines semaines. Avant la fin de l'été, un second bâtiment sera construit. Justin Ferbey promet que le changement dans la communauté ne sera pas drastique. « Nous allons ouvrir quelques commerces supplémentaires et quelques galeries d'art, mais nous n'allons pas construire un gigantesque multiplexe », termine-t-il.

Justin Ferbey est membre de la Première nation Carcross/Tagish. Après avoir obtenu son diplôme à l'école F.H. Collins de Whitehorse et terminé des études en neuropsychologie à l'Université de Lethbridge, en Alberta, le jeune homme a pris la direction de l'Asie, où il a enseigné pendant dix ans. De retour à Vancouver, Justin Ferbey s'est inscrit à un programme de cours de commerce offert par l'Institut of Indigenous Government, qui lui a permis de décrocher un emploi au ministère des Affaires autochtones. De retour dans sa communauté en 2005, Justin Ferbey a participé à la ratification de l'accord-cadre définitif de la première nation Carcross/Tagish.

Hélène Beaulieu remporte le prix Pacifique en chanson

THIBAUT RONDEL

La grande finale du concours Pacifique en chanson se tenait samedi dernier au théâtre Waterfront de Vancouver. Le prix Marie Woolridge du jury est revenu à la Franco-Yukonnaise Hélène Beaulieu. La musicienne s'est distinguée des trois autres finalistes en raflant également au passage le prix de la meilleure chanson, avec *Haïku d'hiver*. La nouvelle lauréate de Pacifique en chanson remporte ainsi son billet d'entrée pour participer au Gala interprovincial de la chanson Chant'Ouest qui se tiendra dans trois mois à Whitehorse. L'annonce des résultats est tombée comme une grosse surprise. « J'étais bouche bée! Je crois que j'essayais de ne pas m'y attendre, pour ne pas être déçue au cas où je ne gagnais pas », explique Hélène Beaulieu. « Au final, je suis super contente, même si je n'ai pas pu remercier les gens comme j'aurais voulu le faire. »

Un concours de haut vol

Devant près de 150 personnes, la grande gagnante a interprété trois de ses meilleurs titres : *Courir sur la plage*, *Haïku d'hiver* et *Le buisson*, une chanson coécrite avec

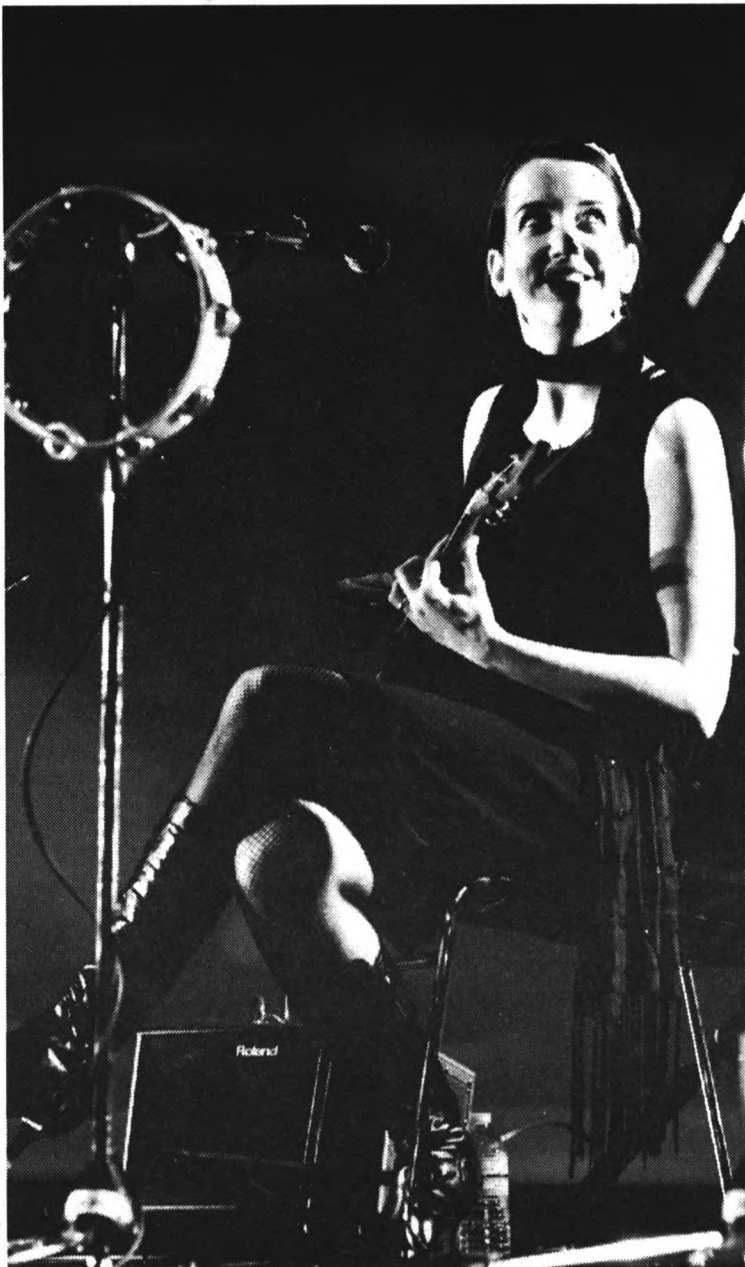


Photo : Archives A.B.

Hélène Beaulieu est la grande gagnante de Pacifique en chanson.

Pascal St-Laurent du groupe Soir de Semaine. Les cinq membres du jury ont,

semble-t-il, été rapidement conquis. « J'ai vu les enveloppes arriver assez vite », affirme la

lauréate. « Je pense que les délibérations n'ont pas été très longues. » Le public s'est également montré très chaleureux. Malgré le petit trac habituel « comme à peu près lors de tous mes spectacles », la jeune femme ne s'est pas laissée impressionner par l'enjeu. « Je pense que j'étais bien sur scène, et que j'ai donné un bon spectacle », explique-t-elle. Hélène Beaulieu reconnaît cependant qu'à ce point-ci du concours, le choix du lauréat relève probablement plus d'une question de goût que de la qualité musicale de l'artiste. Le cursus des trois autres finalistes peut en effet témoigner de leurs compétences artistiques. Lauréate du prix Pacifique en chanson 2006, Kathleen Décosse avait par la suite notamment remporté le prix de la meilleure chanson lors de sa participation au Chant'Ouest. Loïg Morin s'est quant lui adjugé le prix du public à l'issue de la présente édition, et prépare actuellement son 4^e album. « Nous étions tous les quatre très forts », admet la lauréate. « Nous avons tous d'excellentes chances de gagner. »

Un déluge de projets

L'été se profile donc sous les meilleurs auspices pour la

Franco-Yukonnaise. L'artiste prépare actuellement l'enregistrement du premier album de Blue Hibou, la formation qu'elle a créée avec Kim Barlow et Micah Smith. Une tournée d'automne dans l'Est du pays est également envisagée, ainsi qu'une tournée en Alberta et en Colombie-Britannique, possiblement au printemps prochain. Avant de prendre la route, le groupe se produira cet été au Festival de musique de Dawson City, ainsi que lors du Festival Sunstroke qui se tiendra à Whitehorse. La musicienne participera en outre à trois sessions de l'événement *Arts in the Park*, avec Blue Hibou, en solo et avec le trio de guitare classique Partrita. Elle continuera en parallèle d'animer les sessions *Quiets concerts* à la librairie Well-Read Books. Un programme estival bien rempli, avant de se lancer dans le concours Chant'Ouest qui aura lieu en septembre. « C'est encore loin, et je ne compte pas me stresser avec ça », assure la jeune femme. Le vainqueur de ce tremplin gagnera le droit de participer au prestigieux Festival de la chanson de Granby. Chant'Ouest mettra en compétition les quatre lauréats des concours de musique francophone de la Saskatchewan, de l'Alberta, du Manitoba et de C.-B.-Yukon.



PHOTO CREDIT: EVAN RENSCH

Festival de musique de Dawson **20-22 JUILLET**
BILLETS 867 993 5575 EN LIGNE dcmf.com

BRUCE PENINSULA * POKEY LAFARGE & THE SOUTH CITY THREE * THE DEEP DARK WOODS * CANAILLES * ANDRE WILLIAMS & THE GOLDSTARS * BORN RUFFIANS * HOODED FANG * GORDIE TENTREES & HILL COUNTRY NEWS * LARRY & HIS FLASK * OLD TIME MACHINE * BRANDON ISAAK * CRIS DERKSEN * KUNDA AFRICAN DANCERS * MOLLY SWEENEY...



Culture

Le soleil de Marseille rencontre le soleil de minuit

THIBAUT RONDEL

La prochaine fête de la Saint-Jean-Baptiste se déroulera le samedi 23 juin prochain sur les bords du lac Marsh. La célébration sera une nouvelle fois placée sous le signe de la musique et de la danse, avec la participation de Claire Ness et d'Amber Walker qui ouvriront les festivités sur scène en début de soirée. Les prestations des deux artistes seront suivies par celle du collectif Studio Catcho que les spectateurs pourront applaudir à partir de 20 h 30. Le groupe Soir de Semaine entrera en piste quant à lui aux alentours de 21 h 30. La formule magique *ska rock* des cinq musiciens devrait une fois encore faire des étincelles sur la piste!

Lac Marsh : 1^{re} date de La tournée du soleil de minuit

Les corps et les esprits seront alors assurément bien échauffés lorsque les Montréalais de Mad'MoiZèle Giraf prendront à leur tour la scène d'assaut pour faire danser la foule au rythme d'un *dancehall* festif et coloré. « Nos chansons ont été écrites en fonction du *live*, on ne peut pas dire autre chose », assure Ian Carrière-Lettre, alias MC Maestro Mez. « Nous réarrangeons toujours les pistes de l'album pour créer une énergie sur scène et aller chercher le public. » Maestro Mez et son complice Philippe Funky Flip Messier ont fait savoir à l'Aurore boréale que l'expression « temps mort » ne ferait d'ailleurs pas partie de leur vocabulaire musical lors de la performance qu'ils donneront au lac Marsh. Car c'est en effet sous le soleil du Yukon que le collectif raggamuffin a décidé d'inaugurer sa tournée pancanadienne, baptisée à juste titre Tournée du soleil de minuit. « Nous avons décidé de baptiser ainsi notre tournée, car on est vraiment emballés de la commencer au Yukon », explique Maestro Mez. « On ne sait pas trop à quoi s'attendre – c'est en partie ce qui nous a poussés à venir –, mais on peut juste dire que ce sera un beau *trip* à vivre. »

Un deuxième album pour septembre

Mad'MoiZèle Giraf profitera des festivités de la Saint-Jean-Baptiste pour présenter au public yukonnais les chansons de son nouvel album. Le premier opus du groupe, daté de 2009 et intitulé *Peindre la giraf*, lui avait permis de se faire un nom sur la scène musicale québécoise. Premier extrait du disque, la chanson *Sub Su'a Job* avait marqué les esprits, puisque le titre s'était glissé sur les ondes et avait remporté le prix de la meilleure chanson lors de l'édition 2009 des Francouvertes. Mad'MoiZèle Giraf s'était alors placé en seconde position du concours, juste derrière le groupe gagnant mené par Ariel Coulombe. S'en était suivie en 2010 une première tournée de plusieurs dates au Québec, mais également en France et en Belgique. À l'automne dernier, le collectif a sorti un maxi de quatre titres baptisé *À l'année longue*. Ce dernier disque vient en guise d'apéritif pour les fans qui devront attendre jusqu'au mois de septembre pour se procurer le second album du groupe.

L'influence méditerranéenne

L'influence de groupes français comme les Marseillais de Massilia Sound System ou la formation Tryo se fait rapidement sentir à l'écoute des titres de Mad'MoiZèle Giraf. Le collectif ne s'en cache pas. « On a commencé à faire du son en écoutant Massilia, on ne peut pas le nier, mais on n'avait

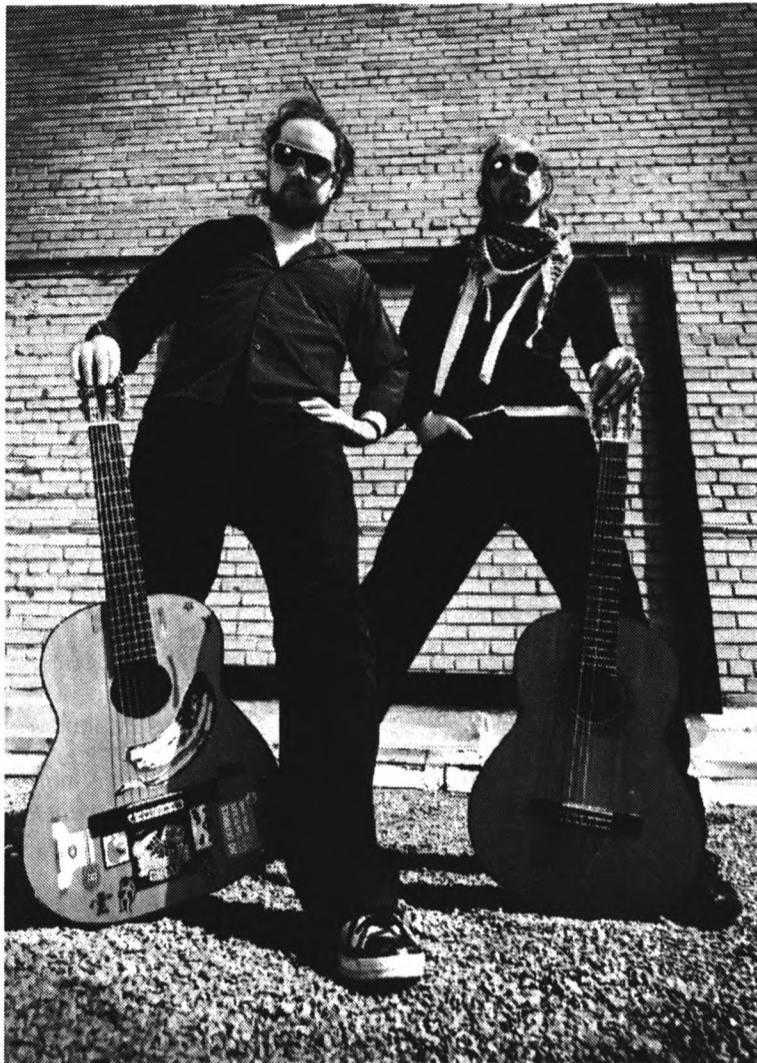


Photo: fournie.

Les montréalais de Mad'MoiZèle Giraf se produiront sur la scène du lac Marsh, à l'occasion de la série de concerts qui seront donnés pour célébrer la fête de la Saint-Jean-Baptiste, le 23 juin prochain.

pas l'intention de refaire ce qu'ils faisaient », explique Maestro Mez. « Nous sommes allés dans cette direction-là, car nous avons un colocataire marseillais – il y a beaucoup de Français à Montréal! – qui cadrait très bien dans ce style-là. » Après quelques chansons écrites en commun et plusieurs autres « gars du Sud » rencontrés au hasard de soirées pastis organisées à Montréal, le style musical du groupe a fini par couler de source. Mad'MoiZèle Giraf distille un son aux accents résolument tournés vers le raggamuffin et le dancehall, mais puise aussi ses influences dans le reggae français et le hip-hop. Le tout enrobé d'une touche de patois marseillais, cela donne une combinaison de styles orientée dans un seul but, celui de réchauffer le public. Maestro Mez (chef d'orchestre) et Funky Flip (voix et guitares) seront accompagnés sur scène par le reste de la bande, Kurde d'Aquitaine (claviers et flûte) et DJ Morzion (aux platines).



Photo : Marie-Hélène Comeau

Le jeune Tonio a aidé sa maman, Angela, à faire des pancartes, le samedi 9 juin. Ils faisaient partie d'un groupe de citoyens qui ont manifesté contre la loi C-38, devant le bureau du député fédéral Ryan Leef à Whitehorse. Une autre manifestation a eu lieu le mardi 12 juin à l'heure du dîner.



Moi mes souliers vous ouvre ses pages!

Faites-nous parvenir votre texte et vos photos à journaliste@afy.yk.ca et faites partie de ceux et celles qui ont une histoire à raconter!

CULTURE À LA PAGE

Présenté
par le secteur
culturel de l'AFY

Solstice ou Saint-Jean-Baptiste? Les deux, mon ami!

Les célébrations estivales tirent leurs origines de l'époque préchrétienne en Europe, il y a plus de 2000 ans... Le solstice d'été, qui a lieu le 21 juin, correspond au jour le plus long de l'année, le jour où la terre est la plus éloignée du soleil, mais où son inclinaison permet à l'hémisphère nord de bénéficier d'un rayonnement solaire maximal.

Avant d'être associée à la Saint-Jean-Baptiste, cette fête était déjà célébrée par les peuples païens depuis des temps immémoriaux. On allumait un immense feu de joie symbolisant la lumière du soleil. Pendant des siècles, la nuit du 23 au 24 juin, des feux étaient allumés partout en Europe pour accueillir la bonne saison. Il fallut la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) pour interrompre cette tradition en Europe.

Avec l'arrivée du christianisme, cette fête a été associée avec le saint Jean-Baptiste, le 24 juin étant le jour de sa naissance. Les deux fêtes font référence au même symbole : la lumière. C'est en 1908 que le pape Pie X proclama officiellement saint Jean-Baptiste patron de la nation canadienne-française. Depuis, le 24 juin de chaque année, les Franco-Canadiens et les Québécoises et les Québécois se réunissent pour fêter leur fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste, qui prend aujourd'hui des allures de plus en plus multiculturelles.

Saviez-vous que cette célébration existe également dans différents pays?

Plusieurs traditions et croyances animent la fête du solstice d'été et de la Saint-Jean-Baptiste. Le calendrier solaire des Berbères du Maroc présente la fête de l'Ansara au solstice d'été. À cette occasion, des bûchers sont dressés et on se baigne dans la mer. Cette fête de la lumière, source de toute vie, a aussi été remise à l'honneur par les Catalans et les Provençaux en 1963 comme signe de vie et d'amitié pour leur ville et une étoile dans leur vie. En Syrie et en Phénicie, le solstice donnait lieu à une grande fête en l'honneur de Tammuz, un dieu babylonien. La fête commençait la veille au soir, à l'instar de la Saint-Jean, telle qu'on la célèbre maintenant. Le culte du feu associé au solstice d'été se retrouve également en Chine, en Turquie, dans les rites vaudous et chez les Incas.

Quelques traditions liées à cette fête estivale :

- Dans la nuit du 23 au 24 juin, la tradition veut que l'on récolte des plantes médicinales. Un dicton dit d'ailleurs que « Les herbes de saint Jean gardent leurs vertus tout l'an ».
- Les coutumes autour de l'eau (sources, fontaines, cours d'eau, mer...) étaient au moins aussi importantes que celles autour du feu. On en buvait, on en donnait à boire aux animaux, on s'y baignait...
- Les fruits de la verveine, rouges comme le feu, sont ap-

pelés les baies de saint Jean. Ceux-ci protégeraient des maléfices et des sortilèges.

• Il existe, paraît-il, une fleur mystérieuse non répertoriée par les botanistes qui aurait le pouvoir de rendre invincibles ceux qui la possèdent et qui croîtraient dans les étincelles de la nuit magique, à minuit. Comme le racontent les auteurs des herbiers, la fleur s'ouvre entièrement et illumine tout ce qui l'entoure. C'est à ce moment précis qu'un démon arracherait la tige et se l'approprierait...

Que l'on fête le solstice, la Saint-Jean-Baptiste, la musique, le soleil, le feu, l'eau ou les plantes magiques, c'est tous ensemble que nous nous retrouverons à Kettley's Canyon (Marsh Lake), le 23 juin, à partir de 15 h.

Apportez vos victuailles à partager, vos boissons à consommer, vos instruments pour jammer ainsi que de l'équipement pour camper sur place et restez avec nous jusqu'à ce que nous trouvions ensemble le... sommeil de midi!

SÉCURITÉ OBLIGE : N'oubliez pas que le Yukon est propice aux feux de forêt et que ceux-ci ne peuvent être allumés, avec autorisation, qu'aux endroits désignés.

Arts in the Park

Plusieurs artistes francophones ou francophiles du Yukon feront une prestation dans le parc LePage cet été! Profitez de l'heure du dîner pour prendre l'air avec des paroles francophones!

Vendredi 22 juin : SOIR DE SEMAINE

Mardi 17 juillet : BLUE HIBOU

Mercredi 18 juillet : HÉLÈNE BEAULIEU

Judi 26 juillet : PARTRITA

(Danette Readman, Hélène Beaulieu, Nicholas Mah)

*Artiste visuel (23 au 27 juillet) : AMBER WALKER

Mercredi, 1^{er} août : CLAIRE NESS

*Artiste visuel (30 juillet au 3 août) : JOHN BOMIN

Lundi 6 août : CLAIRE NESS

Vendredi 10 août : FINALE!

Arts in the park offre une prestation de musique tous les jours de 12 h à 13 h au Parc LePage

Des 5 à 7 en juillet!

À partir du vendredi 15 juin, les Café-rencontres feront relâche pour l'été.

En juillet, venez déguster des assiettes de petites bouchées tout en regardant des spectacles d'arts de la scène lors de 5 à 7 (tous les jeudis de juillet, bouchées servies au coût de 5 \$).

Les cafés-rencontres recommenceront dès la rentrée scolaire, et reprendront en force avec une épluchette de blé d'Inde le vendredi 24 août 2012 au Old Fire Hall.

Le secteur culturel vous souhaite un merveilleux été et vous donne rendez-vous les jeudis du mois de juillet!

Fête du Canada

Des célébrations culturelles et communautaires seront organisées en français le 1^{er} juillet prochain. Venez déguster le gâteau de la fête du Canada, écouter des concerts francophones, participer à des ateliers et à des activités pour vos enfants (maquillage).

La célébration aura lieu au parc Shipyards, à partir de 13 h, le dimanche 1^{er} juillet.



Exposition Art et voyage en folie

Les élèves de la classe des 11^e et 12^e années de l'Académie Parhélie sont heureux de vous inviter au vernissage de leur exposition d'arts visuels 2011-2012.

Lors de cette soirée, vous aurez la chance d'apprécier leurs talents artistiques et oratoires.

De plus, ils offriront à la communauté une présentation sur leur voyage en Europe au printemps 2012.

C'est une occasion à ne pas manquer!

Le vernissage aura lieu le mercredi 13 juin; à 19 h, au Centre de la francophonie, 302 Strickland.



Les organismes franco-yukonnais souhaitent remercier toutes les personnes ayant collaboré de près ou de loin au succès du souper des bénévoles qui a eu lieu le 1^{er} juin au Old Fire Hall.

Merci à : Stéphanie Moreau, Odile Duval, Marguerite Poelma, Mireille Labbé, Guillaume Robert, Sophie Delaigue, Claude Gosselin, Lise St-Onge, Katarina Welsch, Edith Babin, Nathalie Martel, Geneviève Doyon, Nathalie Émond, Eli Savoie, Marie-Eve Poirier, Marie-Joëlle Bergeron, Martin Poirier, Régis St-Pierre, Thibaut Rondel, Isabelle St-Gelais, Charles Laberge, Sandrine Royer, Sarah Audet, Max Deschesnes, Valérie Bilodeau, Marie-Hélène Comeau, Vanessa Lamoureux-Lachapelle, Pier-Anne Ménard, Alizé Salesse, Danièle Rémillard, Katarina Welsch, Monique Levesque, Isabelle Chouinard, Isabelle Salesse, Nathalie Leclerc, Mathieu Langlois, Mathieu Courchesne, Stéphane Gatién, Dundkin, Maryne Dumain, Roch Nadon, Julie Plaisance, et bien d'autres!



CULTURE

Présence francophone au Festival de musique de Dawson

Canaille

Cette année, le Yukon est très heureux d'accueillir Canaille, un groupe de musique francophone montréalais au Festival de musique de Dawson. Canaille a tracé ses débuts au grand air à l'été 2009 en performant dans le Parc Lafontaine à Montréal. Les six musiciens, avec leur parcours musicaux très différents, s'y rencontraient pour s'improviser des versions mixées de *bluegrass*, *country* et *blues* standard. Ça n'a pris que quelques mois pour que

le groupe devienne un tout et commence l'écriture de chansons. Ils se sont rapidement créés un son propre à eux, rejoignant les styles de chacun pour en faire un mélange hors de l'ordinaire, avec des paroles de bon jolal québécois. Après avoir été nommé 3^e à la finale des Francouvertes de 2011, le groupe s'est agrandi avec un 7^e membre et a fait une tournée de spectacles au Québec, dont les FrancoFolies de Montréal. Canaille a lancé son 1^{er} album « Manger du bois » le 10 avril 2012. C'est donc seulement

deux mois après son lancement que le groupe vient au Yukon pour nous présenter leurs onze premières chansons! Ce premier album est à l'image du groupe : d'une bâtardise joyeuse et assumée, jonglant nonchalamment avec un métissage de *blues*, cajun, *bluegrass* (leur terme) et folk. Manger du bois est porté par une belle folie et poli jusqu'à briller fort et loin, grâce, entre autres, à l'ajout inspiré et allumé de quelques amis de la famille, notamment Bernard Adamus, Jérôme Dupuis-Cloutier, Benoît Paradis.

Blue Hibou

Blue Hibou est la rencontre musicale entre Kim Barlow, une vétérante de la musique au Yukon, Hélène Beaulieu, une artiste émergente. Le duo de musiciennes de formation classique vous égayera au son de la guitare, du ukulélé et du banjo. L'auteure-compositrice-interprète Hélène Beaulieu a remporté le concours du Pacifique en chanson qui se tenait le 9 juin dernier à Vancouver. En plus de gagner le prix du jury, elle a également reçu celui de la chanson primée. Ce succès lui permettra de participer au Chant'Ouest qui aura lieu à Whitehorse, en septembre prochain.

Accompagnées de Micah Smith à la basse et à la guitare lap steel, Blue Hibou devient un trio vous présentant des prestations



mélodieuses de rêve et de magie! Offrant régulièrement des performances et des ateliers de musique, le groupe agrandira son répertoire pour ajouter des classiques amicaux et tiendra des concerts improvisés et des chants en chœur durant le Festival des enfants!

Le Festival de musique de Dawson aura lieu du 20 au 22 juillet dans la ville de Dawson. Vous pouvez consulter la programmation en ligne : <http://www.dcmf>.



Élage Diouf sur scène à Atlin

Vous l'avez déjà entendu avec les Colocs, où peut-être lors de sa tournée avec le Cirque du Soleil. Élage Diouf, auteur, compositeur, interprète d'origine sénégalaise a fait sa place rapidement dans de nombreux projets de musique au Québec.

Des débuts en duo

Élage Diouf est arrivé au Québec en 1996, en compagnie de son frère Karim. Initiés très jeunes à la musique et aux percussions, les deux frères (souvent désignés comme « Les frères Diouf »), se taillent rapidement une place sur la scène musicale montréalaise. Ils sont amenés à se produire auprès de plusieurs formations

et artistes locaux tels que Loco Locass, Dubmatique, Stefie Shock, Roch Voisine et Ariane Moffatt tant sur scène que sur disque. Leur collaboration avec Les Colocs sur l'album *Dehors Novembre*, où on les entend chanter en wolof, les révélera au public québécois. Élage y co-écrit la chanson *Tassez-vous de d'là* avec André Fortin, ce qui lui vaudra de remporter le prix Echo de la SOCAN en tant que co-auteur 2.

Ils sortent un premier album en 2001, « Dund », qui obtiendra trois nominations au Gala de l'ADISQ. De 2005 à 2008, les deux frères travaillent à la création musicale du spectacle

Délirium du Cirque du Soleil et partent en tournée à travers le monde. Élage a participé à toutes les représentations comme chanteur et percussionniste.

Élage en solo

En 2010, Élage est de retour sur disque avec un premier album solo intitulé « Aksil ». Sa musique reflète à la fois ses racines africaines et sa réalité québécoise. Cet album vous offre une musique du monde principalement chantée en wolof, mais aussi en français et en anglais. En plus de remporter les honneurs lors des plus récents galas des *Juno Awards* (*Best World Music Album of the Year*) et de l'ADISQ (Meilleur album de

musiques du monde), il est sélectionné Artiste Révélation Radio-Canada par Espace-Musique et remporte le *Galaxie Rising Star Award* pour sa performance au Mondial Montréal.

Au cours de la dernière année, Élage aura offert une centaine de spectacles, notamment au Womex 2011 (Danemark), au Festival international de Louisiane ainsi qu'aux FrancoFolies de Montréal où il partageait la scène du Métropolis avec Salif Keita. Élage et ses musiciens seront aussi sur les scènes de la 33^e édition du Festival inter-



national de Jazz de Montréal, le 28 juin prochain. Pour souligner sa contribution au milieu artistique, l'Assemblée nationale du Québec lui offrira un hommage en Chambre le 7 décembre dernier.

Élage Diouf sera au Festival folk d'Atlin, qui aura lieu du 6 au 8 juillet 2012 à Atlin.



CAMÉRA BORÉALE



LUNDI 18 H 30

CET ÉTÉ, DÉCOUVREZ LE GRAND NORD CANADIEN !

ET GAGNEZ UNE ESCAPADE AU YUKON!

RADIO-CANADA.CA/CAMERABOREALE



TOUTV



CONCOURS DE PHOTOS



Renseignements + formulaire :
(867) 668-2663, poste 550;
fondation@fondationboreale.ca;

Donnez un visage à la FONDATION BORÉALE

Pour participer :

- Remplissez et retournez-nous un formulaire par photo (maximum de 3 photos par participants)
- Expliquez-nous en quelques mots pourquoi votre photo vous inspire la Fondation boréale.

Consignes

- La photo doit avoir été prise au Yukon
- Un paysage, des gens, un endroit, etc.
- Format paysage, haute résolution

Date limite pour remettre vos photos
30 juin 2012



Demande de la Partie 1 en radiodiffusion en période d'observations ouverte

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande suivante : Date limite pour le dépôt des interventions/ observations : 18 juin 2012.

- Société Radio-Canada – demande pour cesser l'opération des émetteurs analogues de rediffusion de 23 stations de télévision de langue française et anglaise – L'Ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances de radiodiffusion – Période d'observations ouverte », Demandes Partie 1, 2012-0509-7, ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

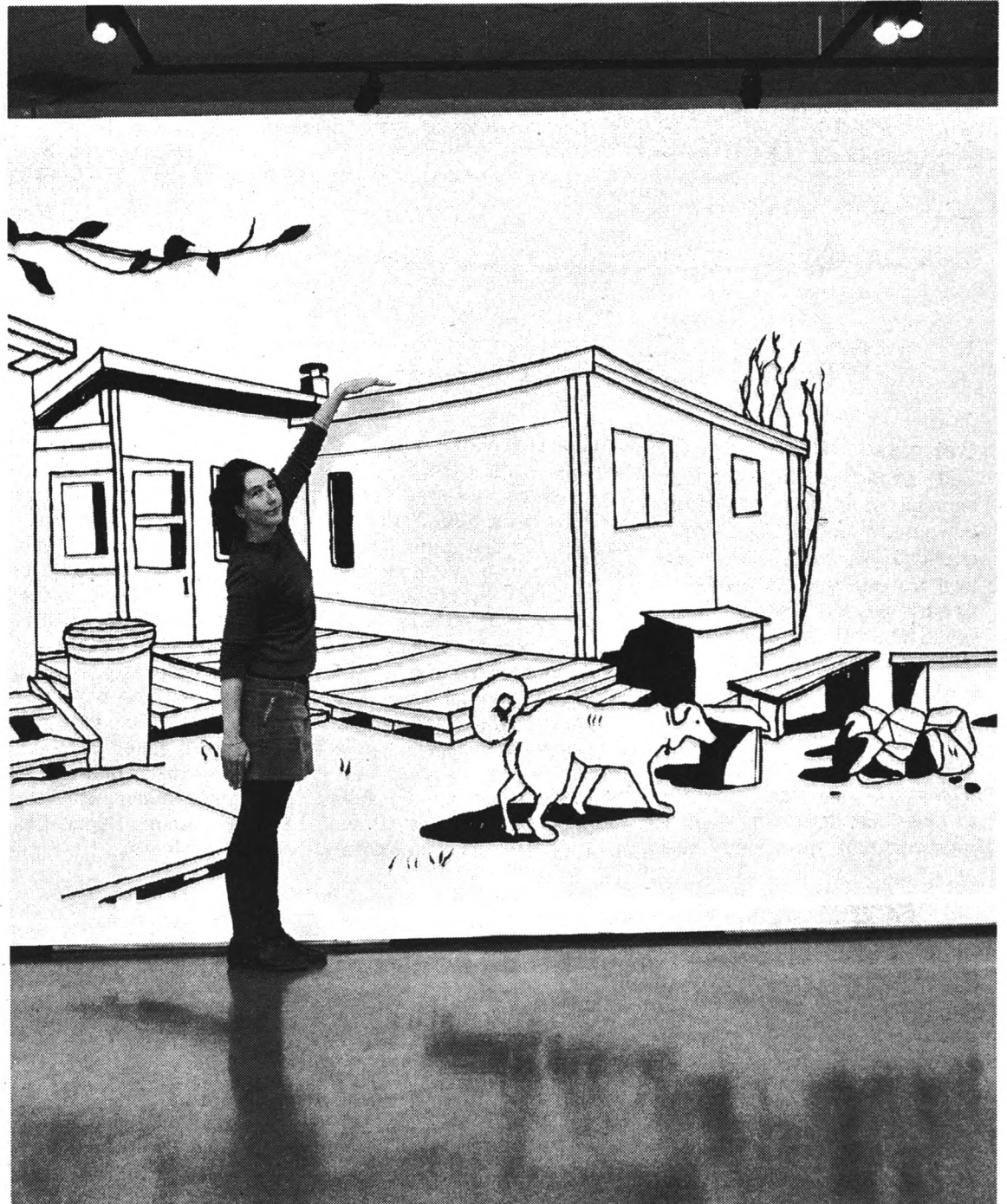


Photo fournie

L'artiste Alison McCreesh devant l'un de ses immenses tableaux faits à partir de laine feutrée.

Une joyeuse trinité

CÉCILE GIRARD

Trois expositions ont lieu simultanément à la galerie du Centre des arts. Trois mondes merveilleux offerts tout en couleurs, relief et tendresse.

Le premier monde est celui de Meghan Hildebrand, une artiste qui est née au Yukon. Ses tableaux débordent de couleurs et racontent mille et une histoires. Prenez le temps d'y plonger, vous n'en reviendrez pas! La deuxième exposition présente des oeuvres du Nunavut. Ce sont des

bannières en feutre illustrant les gens et les animaux du Nord. Elles racontent l'histoire au quotidien dans mille et un points de broderie. Un ouvrage de minutie extraordinaire.

Et enfin, Alison McCreesh que nous avons rencontrée. Cette artiste des Territoires du Nord-Ouest a étudié à l'Université du Québec à Chicoutimi. Ses tableaux sont joyeux... et surprenants. Il faut s'en approcher pour réaliser qu'ils sont faits en laine feutrée. Du grand art!

Alison avoue toutefois qu'il faut persévérer pour finalement arriver à son but. « J'ai toujours dessiné. Mais je me souviens qu'en 1^{re} année, je n'étais pas la meilleure! Il y en avait toujours deux ou trois qui avaient plus de facilité. Eh! Bien, j'ai continué, j'ai étudié et suivi des ateliers. Et aujourd'hui, je vis de mon art! »

L'exposition *3 Exhibitions* Meghan Hildebrand, Alison McCreesh, *Nunavut's Culture on cloth* est en montre jusqu'au 25 août.

Faire un bon usage de l'énergie ça a du sens

Diminuer votre consommation d'énergie, c'est plein de bon sens.

Cela vous permet d'économiser de l'argent et contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise :

- jusqu'à 75 \$ si vous faites faire une évaluation de la consommation d'énergie de votre habitation
- jusqu'à 800 \$ si vous remplacez vos vieux appareils électroménagers, vos appareils de chauffage ou votre toilette par des modèles écoénergétiques admissibles
- jusqu'à 1 200 \$ si vous installez un chauffe-eau à énergie solaire ou un système de récupération de chaleur des eaux usées

Visitez le site energy.gov.yk.ca pour de plus amples renseignements au sujet du programme de remise Pour un bon usage de l'énergie.

Ayons du bon sens



L'achat d'une maison... avec un agent francophone, c'est tellement plus facile!

Terence Tait

Agent
498, Place Waterfront
Whitehorse, YT
Y1A 6V1

- Terence est né ici
- Professionnel
- Jeune
- Dynamique

www.terencetait.ca

867-334-6801

terence_tait@hotmail.com



RE/MAX

Société

Deux personnes essentielles et 19 ans de service!

Neuf ans à la tête de l'organisme, c'est du solide!

Aujourd'hui marque la fin d'une époque. Depuis neuf ans, Louise-Hélène Villeneuve donne son temps, son énergie et sa passion contagieuse à notre groupe de femmes francophones. Neuf ans d'actions, de péripéties, de larmes, de colère contre les injustices, mais surtout de joie et de sourires dans l'avancement de la cause des femmes francophones au Yukon.

Honorer Louise-Hélène, c'est aussi honorer toutes les femmes, comme elle, qui donnent leur temps aux organismes de notre communauté et qui forment l'âme de ceux-ci. En tant que présidente, elle aura vu plusieurs coordonnatrices et directrices à la barre du groupe, ainsi que des dizaines de membres du CA avec qui elle a travaillé sans relâche. Elle aura assisté à la naissance du Partenariat communauté en santé, du programme Mamans, papas et bébés en santé et de plusieurs autres initiatives qui ont bâti la solide réputation de l'organisme.

Son travail ne s'arrête toutefois pas ici. Depuis huit ans, elle collabore à l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC) qui rassemble les groupes de femmes francophones à travers le pays. Après avoir été la représentante du Yukon et avoir siégé au bureau de direction, elle vient de prendre la barre de la présidence de l'AFFC qui se trouve dans une période de transition, d'insécurité financière et de conservatisme social. Elle ne manquera évidemment pas de défis, mais ses années d'expérience aux EssentiElles et à l'AFFC l'ont bien préparé à ce rôle.

Merci Louise-Hélène pour ton



Louise-Hélène Villeneuve

soutien, ta présence, tes idées, ta passion et ton intérêt constant pour la justice sociale, la santé et le mieux-être des femmes francophones. Ta présence depuis neuf ans a donné une stabilité qui a été précieuse pour faciliter les changements et l'innovation. Une nouvelle période commence pour nous et pour toi.

Santé à toi, à nous et à toutes les femmes!

L'équipe et le conseil d'administration

Les EssentiElles

Dix ans, ça se fête!

L'organisme sain financièrement et nos experts-comptables nous en félicitent chaque année. En fait, une grande partie du travail qui permet à l'organisme de fonctionner se fait dans l'ombre. Si nous pouvons faire autant d'activités, de campagnes et d'événements, c'est grâce au fait que le travail administratif est grandement facilité par une personne exceptionnelle.

Isabelle Carrier a fermé notre année financière pour la 10^e fois cette année. Les

comptables de la firme Bergeron et cie sont tout sourire lorsqu'ils reçoivent notre boîte de factures, relevés de compte et autres documents financiers. Bien entendu, ce n'est pas parce que nos factures sont particulièrement jolies, mais parce que le travail est si bien fait que c'est un plaisir pour eux d'ouvrir la boîte et de procéder à leurs vérifications.

Isabelle est la responsable de la tenue de livres depuis 2002. Elle a également coordonné des projets spéciaux, tels que Vieillir en santé. Ceci, sans compter qu'elle a occupé le rôle de coordonnatrice de l'organisme par intérim pendant quelques mois et qu'elle a siégé au conseil d'administration de



Isabelle Carrier

l'organisme. Tout pour dire qu'Isabelle connaît bien Les EssentiElles et le Partenariat communauté en santé.

D'ailleurs, sa passion pour le travail bien fait nous permet de dormir sur nos deux oreilles quand vient le temps d'être vérifié par des comptables ou des bailleurs de fonds.

Sans elle, l'organisme ne serait pas le même. Nous sommes extrêmement chanceuses de l'avoir avec nous depuis si longtemps, et nous espérons sincèrement qu'elle travaillera avec nous encore plusieurs années!

Merci Isabelle!

L'équipe et le conseil d'administration

Les EssentiElles

Solstice Saint-Jean

La fête de l'été la + éclatée!

GRATUIT

Marsh Lake

Kettley's Canyon, Alaska Highway

Samedi 23 juin

15 h

Ambiance familiale : animations, ateliers

20 h 30

Claire Ness, Amber Walker, Studio Catcho,
Soir de Semaine, Mad'Moizèle Giraf

Apportez votre nourriture, vos rafraîchissements, votre tente, percussions, instruments. Campez et jammes sur place!

Dimanche 24 juin

10 h

Café, croissants, musique

Dawson

Dimanche 24 juin

17 h

Patio du restaurant Klondike Kate's

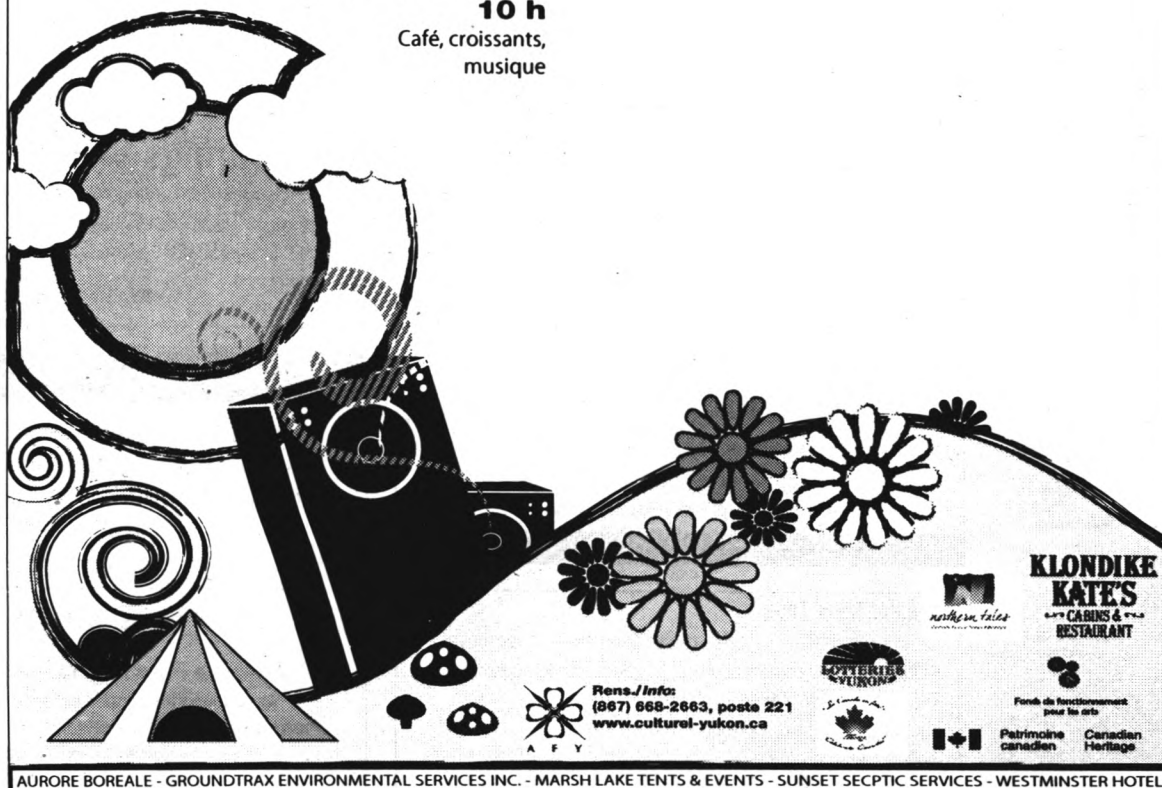
Souper francophone, musique

21 h

Westminster Hotel (Le Pitt)

Soir de Semaine

Mad'Moizèle Giraf



Consultez la prochaine édition de l'aurore boréale pour connaître le nouveau conseil d'administration des EssentiElles élu lors de l'Assemblée générale du 12 juin.

Société

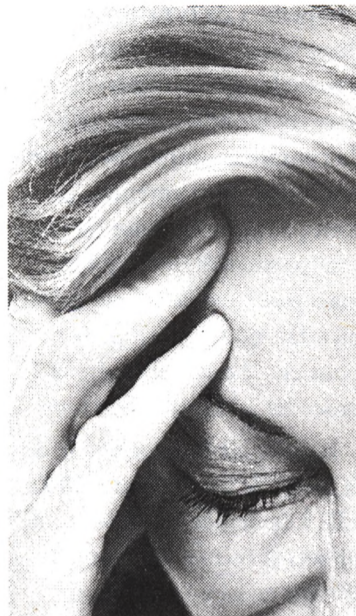
Prévenons les agressions à caractère sexuel

MARGUERITE POELMAN
LES ESSENTIELLES

Pour ceux qui ne le savent pas encore, le mois qui vient tout juste de se terminer était un mois particulier. En fait, mai est le mois de prévention contre les agressions à caractère sexuel. Depuis de nombreuses années, plusieurs organisations et collectivités du Canada organisent des activités afin de sensibiliser la population à l'envergure et aux conséquences de l'agression à caractère sexuel faite aux femmes et aux jeunes filles.

Bien entendu, les EssentiElles en font partie. Une campagne

de sensibilisation contre les agressions à caractère sexuel a d'ailleurs été menée un peu partout en ville en collaboration avec d'autres organisations féminines locales. Des affiches ont été posées, un panel a été organisé et un atelier présenté. Et ce n'est pas tout! Les EssentiElles seront également présentes à cinq festivals cet été pour promouvoir le consentement et parler de son importance. Après tout, le consentement n'est-il pas l'élément clé permettant d'éviter les agressions sexuelles? Ainsi, il sera possible de les retrouver au festival Sunstroke, aux festivités pour la Saint-Jean



Baptiste à Whitehorse, au Festival d'art et musique d'Atlin, au Festival de musique

de Dawson City et à Paradise, un party de musique électronique. Un kiosque sera sur place afin de faire vos propres macarons qui vous permettront d'afficher vos couleurs sur ce sujet. Une équipe de prévention se mêlera à la foule pour répondre aux questions et informer davantage sur le sujet.

Comme vous vous en doutez ce type d'investissement de la part des organisations féminines n'est pas sans cause. Au Canada, il y a en moyenne une femme sur trois qui subit une agression à caractère sexuel. Et puis malheureusement, le Yukon

affiche une moyenne bien supérieure à celle nationale, avec un taux trois à quatre fois plus élevé. Pensez-y, plus d'une femme sur trois dans votre entourage a subi ou subira ce type d'agression. Cela ne vaut-il pas la peine d'en parler et de promouvoir le consentement afin de prévenir ces agressions et ainsi protéger celles qu'on aime? Hommes et femmes peuvent et doivent agir afin de diminuer le nombre de victimes d'agressions à caractère sexuel. Pour ce faire, venez nous voir pendant ces festivités et aidez-nous à sensibiliser votre entourage sur la question. Tous seront gagnants!

**Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931**

Index des services en français

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traineau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

TD Canada Trust
• 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, rue Main • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h •
Tél. : (867) 668-8100 •
adam.schellenberg@td.com • www.tdcanadatrust.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

Martin Poirier, RMT
Massages thaïlandais et suédois
Thérapie crano-sacrée
Reçus pour assurances
Tél. : (867) 335-2666
martinauyukon@gmail.com

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca

La BiciLetta Bed & Breakfast
Entree privée
Chambre de bain privée
Internet
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Y1A 3C9
Telephone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
www.biciletta.ca

MARIGOLD PHYSIOTHERAPY
Marigold Physiothérapie
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et osthéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com

Hotsprings Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
www.yukonretreat.ca

Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

Redwood Realty
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

ScotiaMcLeod PIONMATIFAT
PROFESSIONNEL FORTES GESTIONNEUR
Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637
Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiamcleod.com

Takhini River Lodge
Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
• Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road •
Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com Takhini River Lodge
www.takhiniriverlodge.com Bed and Breakfast

Assante WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

Pour faire des affaires fructueuses, il faut se faire voir... et souvent! Cet espace pourrait être le vôtre!



La fête du Canada à Whitehorse

**Le dimanche
1^{er} juillet 2012
au parc Shipyards**

Performances musicales

- ✿ Parker Thomas Jazz
- ✿ Off the Menu
- ✿ Rising Sun Singers
- ✿ Fishead Stew
- ✿ Studio Catcho
- ✿ Abstract Original
- ✿ KIDS
- ✿ Johnny Pogue + Colleens
- ✿ ...et plus!



Itinéraire du défilé de la fête du Canada



- 9 h Déjeuner des Chevaliers de Colomb au parc Shipyards
- 10 h Formation du défilé de la fête du Canada sur la rue Main, entre la 4^e et 6^e Ave
- 11 h Parade sur la rue Main et la 2^e Avenue en direction du parc Shipyards
- Midi Cérémonie d'ouverture au parc Shipyards; présidée par Son Honneur Doug Phillips, commissaire du Yukon avec le lever du drapeau et O Canada
- Présentation des médailles du Jubilé de diamant de la reine
- Présentation des prix du commissaire par le commissaire du Yukon
- Cérémonie de citoyenneté canadienne présidée par M^{me} Sandra Henderson, CM
- Le gâteau de la fête du Canada servi par l'AFY
- 13 h Début des performances musicales sur la scène principale par Graceful Productions, se termine à 20 h
- 14 h Service de bar tenu par la Légion de Whitehorse, se termine à 20 h
- 15 h Grande course de canards sur le fleuve Yukon par le club Rotary de Whitehorse
- Kiosques de nourriture et autres activités sur place
- Activités pour les jeunes au parc Second Heaven Skateboard par BYTE et le Club de garçons et filles de Whitehorse

MERCI À NOS PARTENAIRES !



YUKON NEWS



Le Journord

Le journal des jeunes de l'école **Émilie-Tremblay**

Le mercredi 13 juin 2012

Camping de Pâques

En 2010, à Pâques, nous sommes partis en camping avec les chiens ! Nous avons tous notre traîneau tiré par les chiens sauf Malorie qui était sagement assise dans le traîneau de René, un ami. Il y avait 5 traîneaux, moi j'avais 5 chiens et Louve (ma soeur) en avait 4. Toute la journée, les chiens nous tiraient rapidement. Je me souviens encore de la petite côte à pic et droite comme un mur où je suis tombée rudement et où j'ai eu la frousse ! Quand nous sommes arrivés, nous avons attaché les chiens aux arbres et nous avons monté la tente. Ma maman avait une valise qui se transformait en petite cuisine. On a soupé, parlé et on est allé se coucher. Un beau matin (car nous sommes partis quelques jours), nous nous préparions à repartir à la maison. Quand j'ai rangé mon sac de couchage, j'ai trouvé un toutou pingouin avec d'énormes yeux bleus. Le lapin de Pâques l'avait déposé là cette nuit et à la maison il gelait, mais il avait déposé beaucoup d'oeufs. Je me demande s'il est passé chez Malorie. C'était le plus beau camping d'hiver de ma vie !

Lori Tweddell, 5e

SUR LA CHILKOOT

Chaque année, ma famille et nos amis vont à Haines, Alaska à l'Action de Grâce. On va pour pêcher du poisson. On y va parfois sur le bateau de notre ami Paul, avec sa famille et notre famille, pour pêcher du flétan et du crabe.

Une année, nous sommes allés sur la rivière Chilkoot pour pêcher. Notre groupe est allé à Dear Rock, qui est sur la rivière Chilkoot. Après quelques minutes, Hannah a vu un ours de l'autre côté de la rivière. Nous avons tous arrêté de bouger. Tout à coup, l'ours a commencé à traverser la rivière. Nous avons tout laissé là et nous sommes partis à l'auto. Après environ 2 minutes, l'ours avait traversé la rivière et il a monté la colline. Je me sentais très effrayée parce que je n'avais jamais vu un ours sur la Chilkoot. Après ça, nous sommes allés manger au restaurant The Bamboo Room. C'était délicieux. Je n'oublierai jamais cette expérience.

Mary Londero, 5e

Une journée sans fin

L'été est finalement parvenu jusqu'ici, avec le retour des oiseaux. Il ne fait plus froid et le vent se montre rarement. Le soleil est très haut dans le ciel et nous quitte peu, tandis qu'en hiver le soleil est si bas et la lumière ne vient nous voir que pendant quelques heures. Grâce au soleil de l'été, j'ai de l'énergie en moi tous les jours, contrairement à en hiver où la noirceur te fait facilement rentrer dans un grand sommeil. Finalement à la fin de la journée, il est toujours difficile de s'endormir, mais le sommeil finit par me trouver.

Je me réveille souvent la nuit, pendant les heures du soleil, mais jamais aussi excitée qu'aujourd'hui ! Plus capable de m'endormir, je vais à ma fenêtre pour respirer de l'air frais. À ma grande surprise, le soleil est couché dehors. Pourquoi dit-on que le soleil est sorti 24 heures sur 24, si ce n'est pas vrai ? Le soleil était sorti il y a deux heures quand je me suis réveillée et oui il est en train de ressortir de sa cachette.

Après une bonne heure, je me recouche le sourire aux lèvres. Je suis si contente de ma nouvelle remarque.

Charlotte van Randen, 5e

Les rivières au Yukon...

À chaque année, moi et ma famille, pendant deux semaines des vacances d'été, nous descendons une rivière en canot. Nos deux canots sont attachés ensemble avec du plywood et des cordes. Quelque fois on y va en avion. On pêche beaucoup de poissons à l'embouchure d'un ruisseau à la rivière. Je me saute souvent avec mon papa. Je pars tout le temps les feux. Je monte la tente avec mon papa. Voici les rivières que j'ai faites: la Big Salmon, le fleuve Yukon de Whitehorse à Dawson City, la Teslin, la Liard et la McQuesten.

Maël Pronovost, 5e

Le monstre de la rivière

L'année dernière, je suis allé à un camp très sportif où on est toujours dehors. Ce camp s'appelle Equinox. Jeudi, nous avons de-

scendu en kayak une partie du fleuve Yukon. Cette partie s'appelle Milles Canyon. Une heure après qu'on a commencé, nous avons diné. Un des moniteurs s'est tordu la cheville. Après le diner, nous avons continué notre chemin. Quand nous sommes rentrés dans les rapides, je suis rentré dans une tornade d'eau. Elle aurait pu me faire chavirer. Elle était excitante, mais je n'avais pas peur. Environ deux heures plus tard, nous sommes arrivés au lac Schwatka. On s'est baigné dans le lac très froid (Brrr).

Matthew Tremblay, 5e

Bonnes Vacances!



Éducation

La politique en mots

ISABELLE BURGUN – AGENCE
SCIENCE-PRESSE

Avec la crise étudiante, les jeunes Québécois semblent s'intéresser davantage à la politique. Les juges québécois de la Super Expo-sciences auraient-ils senti venir ce vent printanier – et érable – lorsqu'ils ont décerné leur 1^{er} Prix au projet « Discours des mots ou des maux? » au jeune Benoît Corriveau?

C'est la première fois qu'un projet de sciences humaines et sociales remporte cette distinction. « Ça a été une grande surprise pour moi. Ça fait cinq ans que je participe aux expo-sciences avec des projets en physique, en biologie ou en santé et mon projet le moins « scientifique » me fait gagner », confie le jeune homme de 16 ans.

L'étudiant de 5^e secondaire au Séminaire de Sherbrooke s'est penché sur l'évolution du discours politique au cours des dernières années. Son projet présente une analyse lexicométrique des discours politiques du Parti québécois (PQ) de Lévesque à Bouchard.

La lexicométrie, la science de l'étude statistique de l'usage des mots, permet d'identifier les mots les plus souvent employés dans un texte. Dans un discours, cette occurrence révèle les préoccupations de ceux qui les prononcent –

même si l'on peut s'interroger sur le sens d'un même mot à des dizaines d'années d'intervalle!

Le jeune étudiant a étudié les discours inauguraux de René Lévesque (23^e ministre du Québec), de Jacques Parizeau (26^e ministre du Québec), et de Lucien Bouchard (27^e ministre du Québec). Il a relevé le nombre de fois que revenaient les termes liés à la culture, l'économie et aux programmes sociaux.

« Mon hypothèse était que René Lévesque parlerait plus de culture, Jacques Parizeau plus d'économie et Lucien Bouchard serait plus préoccupé par le social. Pas du tout : les deux premiers avaient surtout en tête l'économie tandis que Lucien Bouchard a été celui à parler le plus de culture. »

Dans le contexte post-référendum de 1995, Lucien Bouchard a tenu à recréer une unité québécoise, surtout après les mots maladroits de Jacques Parizeau lorsque le « non » l'a emporté. Depuis, le Parti québécois a placé la culture et l'identité au centre de sa stratégie, soutient l'étudiant.

Les mots à l'œil

Utilisant l'outil en ligne *Online Text Analysis Tool*, il remarque ainsi que le discours du PQ a évolué au fil du temps,

selon le contexte référendaire, la personnalité au pouvoir et la réalité sociale.

Son analyse du choix de certains mots révèle aussi un appauvrissement du discours politique. Les « arts et lettres » deviennent ainsi la « culture ». « Un terme générique plus large, mais aussi plus neutre », note l'étudiant.

Les mots génériques sont également plus nombreux dans les deux discours les plus récents (Parizeau et Bouchard). Au sein des discours, les phrases se raccourcissent : 37 mots pour René Lévesque contre 23 à 24 mots pour Jacques Parizeau et Lucien Bouchard.

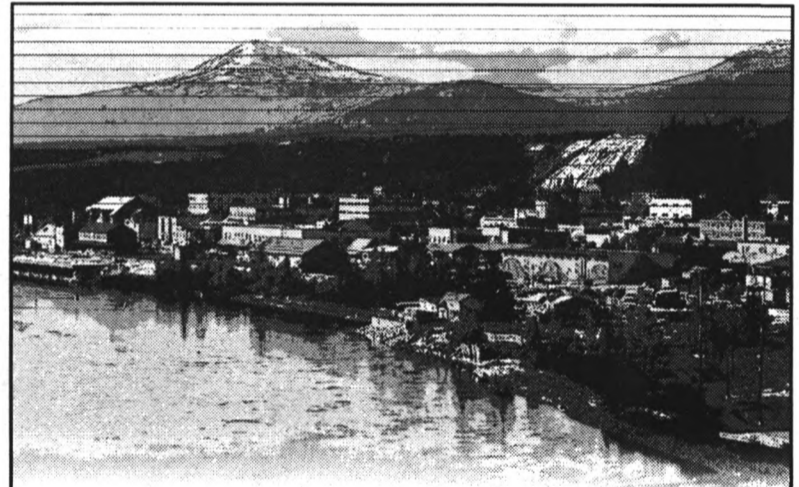
« Jean Charest, c'est encore moins que ça : 20 à 21 mots par phrase », rapporte Benoît Corriveau, qui a la piqure politique — même s'il se destine plutôt à la médecine — et écoute de manière critique tous les discours de nos politiciens. Et en ce moment, la grève étudiante le sert bien!

Les bons discours remportent des voix et les bons projets aussi. C'est ainsi que le jeune homme de 16 ans a décroché la plus haute distinction de la finale québécoise des Expo-sciences, mais aussi le Prix du réseau des Universités du Québec. Ce dernier couvre ses droits de scolarité jusqu'au doctorat!



Photo : Thibaut Rondel

Le jeune Sébastien Laframboise, élève de 11^e année à l'école Émilie-Tremblay, reçoit la certification *Apple Product Professional* des mains du président de Meadia Solutions, Trevor Mead-Robins. Ce certificat lui permettra de travailler dans les boutiques Apple, comme conseiller en vente ou pour effectuer des réparations sur les produits de la marque.

Participez à la révision de la
Loi sur la location immobilière
du Yukon

Le Yukon est en voie d'élaborer de nouvelles mesures législatives touchant la location des locaux d'habitation, afin de répondre à des questions liées au logement qui sont importantes pour les Yukonnais, en particulier les locataires et les propriétaires.

Nous vous invitons à étudier le document de consultation préparé à cette fin et à nous faire part de vos commentaires au plus tard le 9 juillet 2012.

Vous pouvez remplir le questionnaire en ligne, au www.community.gov.yk.ca/fr. Vous pouvez également vous procurer un exemplaire papier auprès des Services aux consommateurs ou dans n'importe quelle bibliothèque publique.

Pour de plus amples renseignements :

Section des services aux consommateurs
Services aux collectivités
307, rue Black, Whitehorse

Téléphone : 867-667-5111

Sans frais de l'extérieur de Whitehorse :

1-800-661-0408, poste 5111

Courriel : consumer@gov.yk.ca

Yukon
Services aux collectivités

l'aurore boréale


Les plus belles photos de l'été



Capturez les moments magiques et partagez-les avec l'Aurore boréale.

Vous pouvez soumettre vos photos de façon électronique (auroredir@afyk.ca) ou au bureau du journal (302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1)

Les photos soumises seront publiées dans l'édition du 26 septembre.
Les lecteurs et lectrices du journal seront invités à voter pour leur photo préférée.



J'utilise mon journal
communautaire
et ça rapporte!

867-667-2931

Connaissez-vous une personne méritante?

Afin de souligner le **Jubilé de diamant de la reine Elizabeth II**, une médaille spéciale sera décernée à des Yukonnais qui ont apporté une contribution importante à leur collectivité et à leur pays.



Pour obtenir de plus amples renseignements et proposer un candidat ou une candidate, visitez le site www.gov.yk.ca/diamondjubilee.html ou communiquez avec votre député(e).



Yukon
Gouvernement

Conseil des services sociaux et de la santé

Le Conseil des services sociaux et de la santé est un regroupement consultatif dont le mandat consiste à présenter des recommandations au gouvernement du Yukon et à favoriser les démarches visant à améliorer la santé et le bien-être de la population du Yukon.

Si vous ou votre groupe vous intéressez aux questions de santé, de services sociaux ou de justice, nous vous encourageons à communiquer avec le président ou la coprésidente du Conseil, ou avec un des membres du Conseil de votre région. Rien ne sera ménagé pour que vous puissiez présenter votre point de vue au Conseil.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu le 22, 23 juin 2012.

Le Conseil actuel est composé des personnes suivantes :

Kevin McDonnell, (président)	667-8177
Marie Cox	668-4679
Maxwell Rispin	667-2225
Doug Kearns (Watson Lake)	536-7956
Peter Morawsky	393-7412
Marie Martin	668-7289

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Mary Anne Clarke, au secrétariat du Conseil, par téléphone, au 667-8541, ou par courriel, à maryanne.clarke@gov.yk.ca.



Conseil des services sociaux
et de la santé du Yukon

Le cabaret du silence

Paul s'était réveillé aux aurores avec un sacré mal de gorge. Les derniers jours, un virus avait assombri ses facultés vocales et il incriminait les maux courants et la mauvaise température.

Mais il n'y avait pas de maux courants et la température était belle. « C'est peut-être le stress », s'était-il convaincu.

Ce matin-là, sa gorge brûlait tellement que sa nuit avait été écourtée, bien malgré lui.

Ce même jour, il devait être en scène à 19 h pile pour un Cabaret. Il avait besoin de tous ses morceaux viscéraux et l'un d'eux le faisait souffrir. Il avait rendez-vous depuis deux mois avec ce Cabaret. Un engagement, c'est un engagement : surtout en public! À moins d'un accident, ou d'un décès, il se devait d'être présent.

Comme prévu sur le programme.

Lorsqu'il décrocha le téléphone, c'était pour entendre sa mère qui l'appelait pour la troisième fois en deux jours : « T'es sûr que tu vas bien? Y'aura ton oncle Arthur, c'est la première fois qu'il vient te voir en spectacle. Il a payé cher son voyage... il ne voyage pas souvent, tu le sais! Et dire que Gilberte sera là aussi... s'il te plaît, ne me fais pas honte! Je leur ai promis que tu serais là cette fois! Tu seras là? Réponds-moi! »

Paul ne pouvait pas répondre, il était aphone. Ses cordes vocales s'étaient tues.

« Tu vas me faire honte encore si tu n'es pas là ce soir », le houspilla-t-elle. « Prends-toi une tisane de gingembre et de tilleul... ou mange une gousse d'ail cru, c'est toujours efficace. Ta grand-mère avait ce type de problème aussi, elle perdait la voix chaque fois qu'elle chantait en public. Ton père me faisait toujours honte quand venait le temps de jouer de l'harmonica devant la famille. As-tu pensé prendre un comprimé de... »

Paul raccrocha le combiné. S'il ne pouvait plus parler par contrainte, il fit le choix de ne plus entendre non plus.

Il envoya un courriel à sa



meilleure amie. Entre elle et lui, il n'y avait pas secret. Les détails les plus anodins prenaient de grandes envergures pour le simple plaisir de partager des bouts de vie, et ce, depuis quinze ans. Annabelle trouverait bien un remède miracle ou, tout au plus, elle serait de bonne oreille. « Il paraît que faire béqueter une chèvre pourrait te faire retrouver la voix », lui répondit-elle.

Paul, malgré le fou rire, n'y trouva ni réconfort, ni de solution à son problème.

Il « texta » sa sœur : « Tu es la seule personne au monde qui peut me dire ce que je dois faire pour retrouver ma voix d'ici ce soir. » Cette dernière avait une solution pour chaque problème de la terre.

La réponse ne vint jamais, sa sœur s'octroyant des périodes de silence entre ses quatre enfants et un conjoint absent.

Paul comprenait bien la situation. Il abdiqua. Paul devait trouver une solution par lui-même.

Il se gargarisa avec un mélange de thym, de basilic et d'estragon : ce qu'il avait trouvé dans ses armoires. Rien n'y fit : sa voix refusait de répondre à ses demandes de produire un son.

Il en était à se « magasiner » une chèvre sur eBay lorsqu'il vit l'heure sur son écran. À droite, tout en bas, l'heure de faire acte de présence à ce foutu Cabaret devint nécessaire. Il prit son sac, chaussa ses bottes et quitta son espace de paix pour se rendre à l'échafaud : le cœur lourd et la voix tarie.

La salle était pleine.

Pas moins de soixante personnes s'étaient déplacées pour le voir faire son acte. Déplacer 60 personnes au Yukon tient du prodige, ils

étaient là pour le voir et l'applaudir. Ils étaient là pour se faire divertir. Paul était nerveux. Soixante personnes qui s'étaient déplacées et avaient payé leur entrée. Soixante personnes qui venaient mesurer la hauteur de son talent.

Paul se devait de performer.

Il enfila ses gants blancs. Blancs comme la neige du Yukon au printemps : immaculée.

Il vêtit son costume. Avec son costume, il se sentait plus en confiance : il devenait son propre personnage. Mais de sa voix, pas un son ne faisait mine de résonner de sa gorge.

Paul trouvait son costume trop petit : comme sa vie en cet instant. Il s'en voulait d'avoir accepté ce défi. Il s'en voulait de ne plus avoir de voix. Les lignes rayées de noir et de blanc de son costume lui paraissaient bien insignifiantes. Ses souliers noirs vernis lui brisaient les pieds.

Il essuya d'un geste discret l'écume sur la commissure droite de sa lèvre trop sèche, sans toucher le fard blanc qui lui couvrait le visage.

La présentatrice du spectacle l'annonça. Il entra en scène. Et de sa voix...

Il n'en fut rien.

Paul était mime. Ce vieil art français qui consiste à se mouvoir avec une précision de gestes précis, qui porte à dérision des mouvements du corps magnifiés par les mimiques et facéties.

Le public fut charmé, béat, silencieux...

Le public fut conquis.

Paul était nu devant eux et il ne put leur dire « Merci », il n'avait plus de voix...

Marie-Dimanche Gagné
Whitehorse

Les réflexions de Josée

Le livre de ton visage

JOSÉE FORTIN

Le merveilleux monde d'Internet a plus que façonné nos relations interpersonnelles. D'une génération à l'autre, la nouvelle personne dite analphabète est celle qui ne sait pas se servir d'un ordinateur sur nos terres occidentales. Je ne suis vraiment pas une professionnelle du pitonnage extrême. En guise d'exemple, contrairement à tous ceux de ma génération, je me sers du merveilleux monde de YouTube seulement depuis Noël dernier.

Comme chaque technologie qu'on intègre à son quotidien devient indispensable, j'abuse un brin certain soir de mon écran. Je capote sur le fait de pouvoir trouver des chansons quand j'en ai envie. Tout ça me rappelle à quel point on peut changer dans notre vie, car je n'avais jamais navigué sur Internet avant ma quatrième année universitaire, n'ayant pas besoin de le faire. Les livres, les bonnes bouteilles de vin et mes amis me comblaient amplement.

Évidemment, n'étant pas trop portée sur la technologie, mes relations ne sont pas en général axées sur le cyberspace et son côté un peu impersonnel et effacé qu'on peut y associer. Néanmoins, l'avènement de Facebook a bien changé et influencé mon univers tout

comme le vôtre, et ce, de manière positive et parfois néfaste aussi. Telle une dépendance aux narcotiques, je me connecte dès la fin du boulot et referme mon compte à la lueur de la nuit (oui, au Yukon, ce sont des lueurs de nuit au mois de mai!).

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais j'ai été longtemps contre Facebook. Pour cause : le contrat. Ce dernier indique que tout ce que nous mettons sur notre compte ne nous appartient plus. Donc, si Facebook veut utiliser une photo, faire des études statistiques, espionner et remettre de l'information à un gouvernement, il le peut. Le seul hic, c'est que c'est un bon outil de communication, plus que nos comptes Hotmail et compagnie. Je connais plusieurs personnes allergiques à Facebook qui n'utilisent que les bonnes vieilles méthodes de communication par courriel, se méfiant du côté inquisiteur et préférant protéger au maximum le peu de vie privée qu'il leur reste dans cette ère contemporaine médiatisée qu'est la nôtre. Cependant, je crois que la même chose peut s'opérer si quelqu'un veut vraiment aller fouiller dans votre vie privée, qu'on parle de Facebook ou gmail.

Facebook se différencie de ses prédécesseurs, car il offre une

pléthore de possibilités d'utilisation, comme créer des groupes, des pages à but publicitaire pour artistes ou compagnies, publier des photos ou de l'information journalistique. Il est très utilitaire et permet une nouvelle forme de relation. Je ne compte plus les personnes que j'ai retrouvées avec qui j'ai de fréquents échanges par le biais des statuts ou des faits divers que l'on partage sur nos babillards. J'ai renforcé d'anciens liens, et j'en ai même créé de nouveaux. Loin des simples connaissances de rue que l'on croise à répétitions dans notre environnement, le fait de se trouver des liens communs sur ce que l'on édite et d'avoir accès à un peu de nos vies privées nous permet de créer de réelles amitiés, même si le mot n'est pas applicable à l'ensemble de nos « amis » sur notre compte. Je garde des liens sans effort avec les gens rencontrés de par le monde, car nous inscrivons ce qui nous arrive. Donc, on interagit avec les autres. De plus, pour un Yukonnais natif d'ailleurs, cela peut être son contact avec la famille et les amis qu'il a laissés derrière lui en venant vivre ici.

Ce qu'il y a de triste, c'est l'autre côté de la médaille. J'ai vu et sûrement vous aussi, bien des chicanes naître entre gens qui interprétaient mal des écrits,

publiaient des choses mensongères ou insultaient les amis des amis, car ils ne pensaient pas comme eux. La crise actuelle au Québec à propos de la loi 78 en est un bel exemple, car les opinions sont tranchées et la modération est, disons, peu apparente par les temps qui courent. On trouve aussi facilement de la fausse information médiatique, car les gens publient sans vraiment s'assurer des sources. Mais ça, c'est comme n'importe quoi; si tu prends pour vrai tout ce que tu vois dans le journal télévisé, c'est que tu ne veux pas te forcer à chercher plus loin que le bout de ton nez. On peut seulement dire que c'est assez évident de savoir quels sont les penchants politiques de chacun, car nous publions ce qui nous semble vrai et juste pour nous.

En général, ceux qui sont nos amis sur Facebook partagent probablement nos opinions à peu de nuances près. Sinon, comme dans tout, on les élimine de la liste. Du *fast food* amical! D'une manière ou d'une autre, qu'on soit pour ou contre, cet univers a son lot de bienfaits comme ses erreurs de parcours. Alors, vaut-il mieux essayer et y aller selon nos besoins plutôt que d'ignorer Facebook et rester sur ses gardes? À vous d'en juger. Mais faites bien attention à la notion d'interprétation : même si elle est écrite, comme la parole, une publication sur vos babillards s'analyse toujours de deux façons. Selon qui vous avez comme « amis », vous allez de toute manière parfois y perdre des plumes ou gagner un cœur.

Mot de reconnaissance

Quelques mots de remerciement pour la qualité exceptionnelle de l'enseignement à l'école Émilie-Tremblay (EET) en maternelle, dirigée par Nathalie Émond et son équipe. Nous avons été surpris par la croissance de l'apprentissage et la découverte que les enfants avaient faite cette année. Hourra à M^{me} Émond pour son amour et son dévouement à l'enseignement, au développement de l'enfant et de l'apprentissage! De l'étude de maîtres-peintres européens à la création d'une courte pièce d'animation, l'année en maternelle a été une excellente aventure – wow! quelle année! L'ÉÉT possède de nombreuses étoiles brillantes qui guident nos enfants à l'aube de leur vie d'apprentissage. Bon été à tous!

Jennifer England et Michael Svoboda.



Nos municipalités, notre avenir

Favoriser la prospérité des municipalités

Examen de la Loi sur les municipalités du Yukon

La Loi sur les municipalités régit la façon dont les collectivités yukonaises sont administrées. Pendant les deux prochaines années, à partir de maintenant, des représentants du gouvernement du Yukon et de l'Association of Yukon Communities examineront cette loi afin de voir quelles sont les modifications à y apporter pour qu'elle favorise davantage l'édification de collectivités dynamiques, saines et durables.

Venez discuter avec nous des questions qui vous préoccupent

Les réunions se tiendront aux dates suivantes : *

- Haines Junction** • 12 juin • midi • Salle du conseil
- Watson Lake** • 13 juin • 19 h 30 • Centre récréatif
- Teslin** • 14 juin • 19 h • Centre récréatif
- Carmacks** • 18 juin • 19 h • Centre récréatif
- Faro** • 19 juin • midi • Salon Sportsman
- Mayo** • 20 juin • 16 h • Club de curling
- Dawson** • 21 juin • midi • Salle du conseil
- Whitehorse** • 27 juin • 19 h • Musée MacBride

Des rafraîchissements seront servis. Renseignements : www.community.gov.yk.ca/fr/ourtown/index.html

*Les réunions se dérouleront en anglais.



Santé

Le dépistage préventif reste utile, mais pas dans toutes les situations

ALAN KATZ

Depuis quelques semaines, deux recommandations américaines sur le dépistage de masse de deux cancers font l'objet d'un débat soutenu dans les médias. La première propose de cesser les mammographies de dépistage du cancer du sein chez les femmes âgées de 40 à 49 ans. La deuxième, publiée cette semaine, va comme suit : le test de dépistage de l'APS (antigène prostatique spécifique) ne devrait plus faire partie des soins courants prodigués aux hommes à risque moyen.

En vérité, ni l'une ni l'autre de ces recommandations ne risquent de créer la surprise ou la controverse dans notre pays. De nombreux experts, dont le Groupe d'étude canadien sur les soins de santé préventifs proposaient la même chose depuis des années, car les données parlent d'elles-mêmes, pour ainsi dire.

Un constat qui en amène plusieurs à se demander : le fait de ne plus chercher à détecter deux cancers parmi les plus courants chez certaines populations sonne-t-il la fin de l'ère du dépistage préventif?



De fait, les spécialistes n'ont pas mis une croix sur cette approche; ils sont plutôt en train d'ajuster le tir en fonction des données probantes sur les patients susceptibles d'en bénéficier et sur ceux qui auraient peut-être avantage à s'en passer.

Le dépistage du cancer de la prostate : soupeser les risques et les avantages

Le dépistage désigne une démarche par laquelle on soumet des personnes en apparence bonne santé à un examen destiné à détecter un cancer comme celui de la prostate. L'examen de dépistage ne constitue pas un diagnostic en soi, mais un résultat positif (un taux élevé d'APS, dans le cas présent) indique qu'il y a peut-être présence de cancer et que d'autres examens s'imposent.

Dans le cas du cancer de la prostate, cet examen prend généralement la forme d'une biopsie. Il s'agit de prélever un échantillon de tissu de la prostate et de l'examiner pour déterminer s'il contient des

cellules cancéreuses. Le problème, c'est que cette intervention est prescrite à des gens ne montrant aucun signe de maladie (en bonne santé, autrement dit). D'où la nécessité d'user de prudence afin d'éviter de causer plus de tort que de bien.

Or, toute intervention médicale comporte des risques

Au moment de soupeser les choix, un médecin doit tenir compte des données à sa disposition afin de déterminer quelles sont les chances pour un individu de souffrir d'une maladie en particulier (dans le cas du cancer, l'âge et les antécédents familiaux influenceront sa décision). Mais il doit aussi s'interroger sur les répercussions d'une investigation plus poussée sur le patient. Sans parler des conséquences s'il y a présence de maladie, mais qu'elle n'est pas détectée.

Tout cancer n'est pas léthal

L'idée qu'en l'absence de traitement tous les cancers sont fatals est une croyance répandue.

Dans le cas du cancer de la prostate, le raisonnement est le suivant : si on le détecte assez tôt grâce au dépistage, il est possible de sauver la vie du patient. Puisque certains patients en meurent, nous supposons que tous les sujets atteints subiront le même sort s'ils ne sont pas traités à temps. Si c'était vrai, il serait logique de soumettre tous les hommes au dépistage. Or nous savons que c'est faux.

Nous savons que la majorité des hommes atteints d'un cancer de la prostate n'en mourront pas.

Si tel est le cas, le dépistage permet-il quand même de sauver la vie de certains hommes? C'est possible. Toutefois, les études sur de larges cohortes démontrent que le dépistage de l'APS ne sauve pas des vies. Par contre, il cause des torts quasiment universels.

La vie d'un homme se transforme immédiatement

après un diagnostic de cancer de la prostate. La plupart souffriront de dysfonction érectile causée par le traitement (la chirurgie ou la radiothérapie); nombreux sont ceux qui connaîtront aussi des problèmes de contrôle de la vessie. Et un grand nombre ne tireront aucun avantage du traitement.

Le dilemme est donc le suivant : à l'heure actuelle, nous ne sommes pas capables de distinguer entre les hommes qui ne pourront pas survivre sans traitement et ceux qui n'en ont pas besoin en partant. Cela nous amène à les traiter tous et à causer du tort à la majorité d'entre eux.

La nouvelle recommandation américaine contre le dépistage de l'APS chez tous les hommes de 40 ans et plus en bonne santé reflète tout simplement ce que nous savons déjà. Tant que nous ne disposerons pas d'un meilleur test (une quête à laquelle se consacrent justement plein de chercheurs), les torts causés par le dépistage dépassent les avantages.

Néanmoins, le dépistage de l'APS pourrait continuer à être utile dans le cas des hommes qui ont des antécédents familiaux de cancer de la prostate, ainsi que des Afro-Américains. Bien entendu, le dépistage d'autres cancers, comme le cancer colorectal et le cancer du col de l'utérus, continue de sauver de nombreuses vies.

Les données probantes sur le dépistage du cancer de la prostate chez des populations saines confirment qu'il ne s'agit pas d'une intervention bénéfique pour tous; par conséquent, cette approche ne devrait pas s'appliquer à tous les hommes.

Alan Katz est expert-conseil auprès d'EvidenceNetwork.ca et professeur au département de médecine familiale de l'Université du Manitoba. Il est également directeur adjoint du Centre d'élaboration et d'évaluation de la politique des soins de santé du Manitoba, où il occupe la fonction de directeur de la recherche.



Vos renseignements personnels sur la santé – Il ne tient qu'à vous d'en décider

Le ministère de la Santé et des Affaires sociales élabore actuellement de nouvelles mesures législatives visant à protéger vos renseignements personnels sur la santé, et il veut connaître votre opinion sur la question.

Les mesures proposées assureront un équilibre entre la nécessité de protéger les renseignements personnels sur la santé et celle de permettre aux travailleurs du secteur de la santé de recueillir, d'utiliser et de communiquer de façon appropriée ces renseignements afin de pouvoir offrir aux patients les meilleurs soins possible.

Participez à la discussion et faites-nous part de vos commentaires en utilisant le document de consultation préparé à cette fin. On peut se procurer le document de diverses façons :

Sur le site Web : www.hss.gov.yk.ca/healthprivacy.php
En personne : 1 Hospital Road, bureau 201, Whitehorse
Par téléphone : 667-5747 ou (sans frais) 1-800-661-0408, poste 5747
Par courriel : healthprivacy@gov.yk.ca

Des réunions peuvent être organisées sur demande.

Veillez nous transmettre vos commentaires d'ici le 31 juillet 2012.

Yukon
Santé et Affaires sociales

J'appuie!
Accents
www.accentstv.ca

Les régimes alimentaires, bons ou mauvais?

ANNIE-CLAUDE DUPUIS

Avec le retour de l'été, plusieurs personnes songent à entreprendre un régime alimentaire afin de perdre les kilos accumulés lors de l'hiver. Avant d'opter pour un régime, vous renseignez-vous sur les conséquences sur votre santé? Je vous présente ici quelques trucs faciles pour choisir un régime sain et vous aider à perdre du poids.

À fuir!

Évitez les régimes qui proposent une réduction ou l'élimination d'aliments provenant d'un certain groupe alimentaire (ex. : Atkins, régime par groupe sanguin, etc.). La restriction d'aliments peut provoquer de sérieuses carences en vitamines et minéraux si ceux-ci ne sont pas remplacés par des aliments de valeur nutritive équivalente.

Les substituts de repas souvent présentés sous forme de barres énergétiques ou de suppléments nutritionnels ne contiennent pas suffisamment de calories, de vitamines et de minéraux, et sont généralement très riches en mauvais gras.

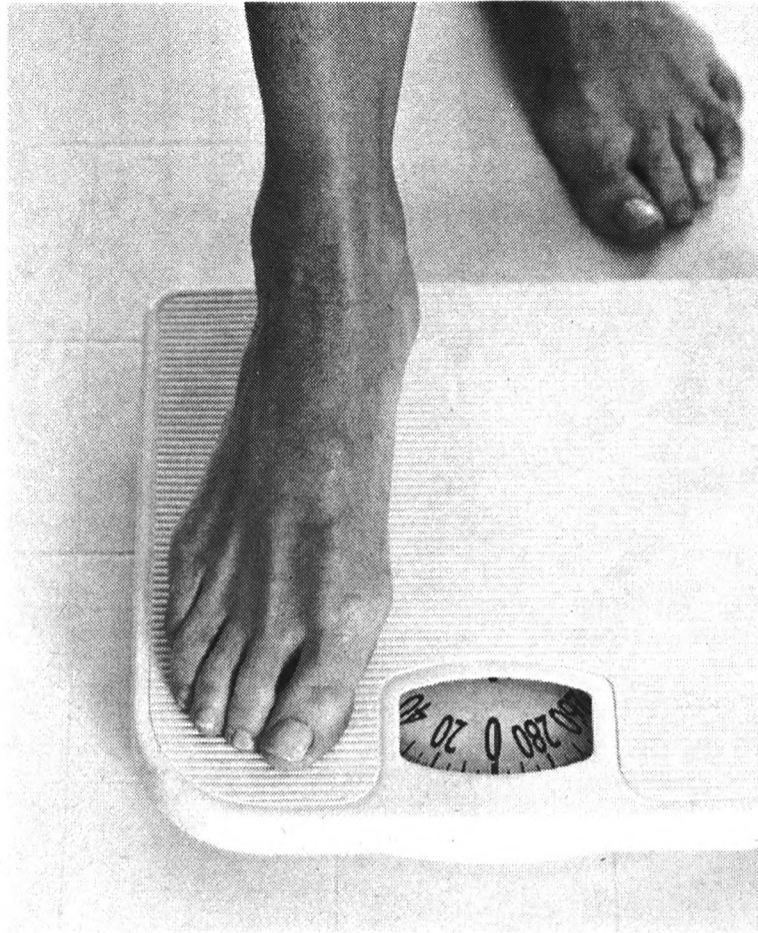
Les régimes acceptables

Les régimes de type *Weight Watchers* sont parmi les plus équilibrés. Basés sur le Guide alimentaire canadien, ils proposent une sélection d'aliments nutritifs en quantité contrôlée plutôt qu'une restriction alimentaire sévère.

Un régime acceptable préconise une perte de poids graduelle d'un maximum de 1 kg par semaine, ne vous fait pas contrôler de façon excessive ce que vous mangez, ni calculer vos calories. Il devrait également conseiller la pratique régulière d'activité physique.

Quelques trucs pour maigrir

Peu importe le régime choisi, notre organisme se souvient des restrictions caloriques. Il s'habitue alors à fonctionner avec moins de calories et il les emmagasine plutôt que de les brûler. Lorsque nous revenons



à une alimentation normale, le corps se met à entreposer les calories additionnelles sous forme de graisse en vue d'une éventuelle période de privation. C'est ce qu'on appelle l'effet yoyo. À chaque régime, il faudra de plus en plus de temps et d'effort pour perdre du poids, et il sera plus facile de reprendre les kilos perdus.

Il est donc préférable de modifier à long terme nos habitudes alimentaires plutôt que d'entreprendre un régime drastique. Voici quelques trucs simples pour vous aider :

- Assurez-vous que la moitié de votre assiette contient des légumes et des fruits. L'autre moitié devrait contenir des

viandes et substituts et des aliments du groupe produits céréaliers.

- Intégrez des protéines à chaque repas. Vous vous sentirez rassasiés plus rapidement, ce qui facilitera le contrôle de l'appétit, donc la perte de poids.

- Les fibres ralentissent l'absorption du sucre dans le sang et gonflent en absorbant de l'eau, procurant ainsi à l'estomac la sensation d'être comblé. Choisissez la version à grains complets, consommez des fruits frais, et intégrez des noix, des graines et des légumineuses à votre alimentation.

- Le calcium permet

d'inhiber la formation de gras et favorise l'élimination des tissus graisseux.

- Les liquides comblent votre estomac, vous hydratent et participent au nettoyage de votre organisme. Buvez beaucoup... mais diminuez votre consommation d'alcool!

Finalement, rappelez-vous que pour perdre du poids, votre dépense énergétique doit être supérieure à votre apport en calories. En combinant une saine alimentation et la pratique régulière d'activité physique, la perte de tissus adipeux (graisses) est plus importante et vous aurez moins tendance à reprendre le poids perdu.

Pour plus de précisions sur les différents régimes alimentaires, consultez le site Web passeportsante.net, cliquez sur l'onglet Nutrition et choisissez la rubrique Régimes.

À venir, des conseils sur l'alimentation lors de la pratique d'activité sportive.

La clinique dentaire
KLONDYKE

La clinique dentaire
Klondyke est fière
d'accueillir le
D^r C. Louafi

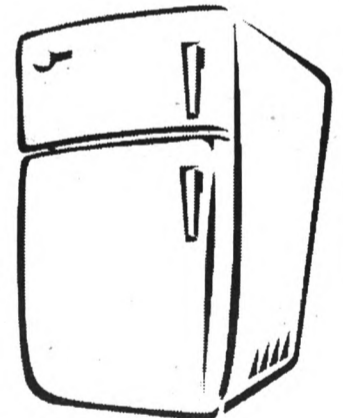
Bienvenue aux
nouveaux
patients

SERVICES EN
FRANÇAIS

Clinique dentaire Klondyke
3089 3^e Avenue
Whitehorse, Yukon

(867) 668-3152

FAITES RAMASSER VOTRE VIEUX FRIGO OU CONGÉLATEUR



Un vieux frigo ou congélateur coûte plus cher à faire fonctionner et consomme plus d'énergie qu'un appareil homologué ENERGY STAR®.

Communiquez avec le Centre des solutions énergétiques pour faire ramasser votre vieux frigo ou congélateur

- 50 \$ par appareil (maximum de deux appareils),
- service gratuit de ramassage et de transport de vos appareils vers la décharge municipale,
- paiement des droits de déversement (couvre les frais de recyclage du fluide frigorigène et du métal blanc).

Pour obtenir des informations sur le programme et un formulaire de demande, visitez le www.energy.gov.yk.ca ou communiquez avec le Centre des solutions énergétiques au 867-393-7063 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 7063, de l'extérieur de Whitehorse.



centre des
solutions
énergétiques

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

Cultivons l'avenir
Programmes pratiques et flexibles pour les agriculteurs.

Téléphone : 867-667-5838
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5838
www.agriculture.gov.yk.ca

Canada
Yukon
Gouvernement

Missive

C'est fou ce que nous sommes attirés par le soleil!

CLAUDE GOSSELIN

Sa radiance nous enveloppe et nous transforme. Son feu nous réchauffe jusqu'à la moelle de nos os. Son zénith nous redresse et nous relève jusqu'à en faire disparaître notre ombre. Tel un tournesol, nous sommes invités à épouser ce mouvement naturel de la lumière pour assurer notre croissance et notre propre illumination. Cette fleur-soleil devient ce qu'elle regarde avec constance. Bien que son identité se trouve cachée en son germe, cette fleur se réalise, s'accomplit, se bonifie en s'orientant vers ce qui lui ressemble et qui lui donne vie : le soleil.

Il en va ainsi pour la personne humaine. Selon la mystique chrétienne, « enfants de Dieu, nous le sommes, et nous lui serons semblables, car nous le verrons tel qu'il est » 1 Jean 3,2. Porteuse de lumière en son germe, la personne



Photo fournie
M^{re} Gary Gordon a présidé la célébration de la confirmation le 3 juin. Félicitations à ces huit jeunes qui souhaitent mettre leurs dons au service du monde entier.

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**
Date limite : 22 juin 2012
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
Date limite : 22 juin 2012
- **Régie des services de garde du Yukon**
Date limite : 25 juin 2012
- **Conseil d'examen de la capacité du consentement**
Date limite : 25 juin 2012
- **Conseil des services sociaux et de la santé**
Date limite : 25 juin 2012
- **Commission des normes d'emploi**
Date limite : 29 juin 2012
- **Conseil d'administration de la Fondation du droit du Yukon**
Date limite : 30 juin 2012
- **Conseil des ressources renouvelables de Carcross/Tagish**
Date limite : 20 juillet 2012

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site Web www.boards-committees.gov.yk.ca ou téléphonez au 667-8159 ou, sans frais, au 1-800-661-0408.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon
Gouvernement

rencontre de l'autre et de soi sont deux voies privilégiées pour se connecter à cette source d'amour divin.

Voir l'autre tant dans sa beauté que dans sa pauvreté ne peut que nous éblouir et réveiller en nous des capacités de communion et de compassion surnaturelles. Nous devenons ce que nous voyons : la beauté nous enveloppe et la pauvreté nous appelle à la gratuité de la présence. La personne démunie matériellement ou dans sa santé a bien besoin de rencontrer son soleil, car elle le porte elle aussi en son germe. Notre capacité à voir la lumière en l'autre nous permet aussi de grandir dans ce que nous avons de plus beau en nous.

Un tournesol ne pousse jamais seul : l'humanité est ce champ de fleurs-soleil reflétant la beauté et l'abondance de

l'Unique Soleil. Les grands feux de la Saint-Jean ne sont-ils pas ces manifestations de ces foyers de lumière et d'amour que nous voulons allumer en brasiers d'espoir et de joie pour notre monde? Au Yukon, le tournesol du solstice s'associe à la fleur du « fireweed », l'épilobe, ou littéralement « l'herbe en feu des grandes terres brûlées ». En plus d'être enfants de lumière, nous sommes appelés à allumer ces feux d'amour et de justice au cœur de notre monde.

Tout au long de l'été, soyons attentifs et attentives à se garder tourner vers le soleil de Dieu qui se cache dans le cœur de l'autre et nous deviendrons ce que nous voyons. Le partage solidaire transfigurera le manque, l'émerveillement manifestera l'abondance et la renaissance jaillira en pure beauté. Voici donc quelques invitations pour nous transformer en tournesol et embraser le monde en « fireweed ». Bon été!

Bénévolat à la soupe populaire

Par l'entremise du Comité francophone catholique, la communauté francophone de Whitehorse est l'hôte de la

soupe populaire à la fréquence d'un dimanche tous les deux mois. Entre 50 et 100 personnes viennent se nourrir au sous-sol de l'église. Pour servir tout ce beau monde, ça nous prend cinq grosses lèche-frites de macaroni à la viande, cinq pains-gâteaux, pain et fromage, ainsi que cinq ou six bénévoles le jour même pour organiser le repas, servir, nettoyer la vaisselle et ranger la pièce. Il y a donc plusieurs façons de contribuer à la soupe populaire : en fournissant de la nourriture, en offrant de l'argent pour faire l'épicerie, en faisant la cuisine (sans obligatoirement fournir le matériel), ou en se proposant pour le service entre 13 h et 15 h (ou une partie du service). Les bénévoles sont contactés deux semaines avant chaque rendez-vous pour s'enquérir de leur disponibilité. Proposer votre nom ne vous engage qu'à recevoir un courriel ou un appel, et vous pouvez décider à ce moment du type de services que vous souhaitez rendre. Pour ajouter votre nom à la liste, SVP contactez Danièle Héon au 333-0510 ou danieleheon@gmail.com. Le prochain service est le dimanche 29 juillet. Au plaisir de servir la communauté avec vous!

Célébration de la lumière du solstice

Célébrons la beauté du Christ vivant en toutes choses par une prière de louange, le mercredi 20 juin à 23 h au lac Hidden, autour du banc de Thérèse Lacroix.

Messe de la Saint-Jean-Baptiste

La fête nationale des Canadiens français se célébrera en présence de la « cousinerie » française du Congrès France-Canada en visite à Whitehorse le dimanche 24 juin à 10 h 10 à la Cathédrale Sacré-Cœur. Bienvenue à tous et à toutes!

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com



Food Bank Society of Whitehorse /
Banque alimentaire de Whitehorse
306 rue Alexander Street, Whitehorse
(Yukon) Y1A 2L6
Ph (Tél.): 867 393-BANK (2265)
E-mail / Courriel:
office@whitehorsefoodbank.ca

Tourisme

Haines Junction : où que vous alliez, des aventures sauvages dans un panorama à couper le souffle!



PaddleWheel Adventures revient de sa descente de la rivière Dezadeash, à Haines Junction.

Photo : D. Rechstein

DANIÈLE RECHSTEIN

Le village de Haines Junction, à 158 km de Whitehorse, est situé au carrefour de la route de Haines et de la route de l'Alaska, d'où son nom familier « The Junction ».

Ses habitants vivent littéralement au pied des montagnes spectaculaires les plus élevées du Canada dans le parc national Kluane, mais on y trouve aussi tous les services nécessaires : hébergement, restauration et location d'équipement de loisirs. Malheureusement, le magasin familial Madley a fermé ses portes l'an dernier.

Situé dans le sillon Shakwak (mot tlingit pour « entre les

montagnes »), le village subit l'influence du climat de la côte pacifique et celui de l'intérieur, propice à l'abondance de vie sauvage très variée de la région : grizzlis, ours noirs, mouflons, orignaux, lynx... ainsi que de multiples espèces d'oiseaux et de végétaux.

L'histoire géologique et humaine de la région est passionnante. Saviez-vous que les montagnes continuent à s'élever de plusieurs millimètres tous les ans?

Pendant plus de cinq mille ans, les Tutchone avaient installé leurs camps saisonniers de chasse et de pêche à « Dakwakada » (ou « haute cache ») : leurs garde-manger sur pilotis à l'épreuve des prédateurs étaient nombreux à

cet endroit.

Le col Chilkat permettait à ces habitants de l'intérieur de commercer avec les Tlingits de la côte, suivant des pistes que nos chemins et routes suivent encore.

La tradition orale parle d'inondations catastrophiques – la plus récente reptation du glacier Lowell bloqua le cours de la rivière Alsek, qui se jette depuis dans l'océan Pacifique.

Dans les années 1800, Jack Dalton fut l'un des premiers à explorer la région – allez découvrir le Dalton Post, à quelques kilomètres de Haines Junction, sur la rivière Tatshenshini.

En 1942, à la suite de l'invasion japonaise des îles

Aléoutiennes, les militaires américains construisirent la route de l'Alaska, établissant un campement au « mile 1016 ». L'année suivante, une route passant par le col Chilkat reliait ce site au port de Haines, en Alaska. Le lieu prit alors le nom de « Haines Junction ».

Le village même est traversé par la rivière Dezadeash qui se jette dans l'Alsek. Une descente guidée en radeau pneumatique est des plus mémorables.

Juste un peu plus loin, on fera moisson d'écotourisme : alpinisme, randonnées pédestres ou à vélo de montagne, navigation de plaisance, canotage, découvertes culturelles et traditionnelles...

Pour le camping, la

navigation ou la pêche, le choix est vaste : lac Pine, lac Kathleen, lac Dezadeash... Mais que le plaisir n'empêche pas la prudence!

Des réseaux de sentiers en vallée, zone alpine ou toundra, pour tous les âges et toutes les conditions physiques quadrillent la région. Les personnes en fauteuil roulant peuvent se promener sur le sentier Kokanee qui longe le rivage du lac Kathleen.

Enfin, ne manquez pas la course cycliste « Kluane Chilkat International Bike Relay » au départ de Haines Junction, le 16 juin prochain. Les bénévoles sont toujours bienvenus!

Loisirs

Passer dix jours à vélo au nom de la santé en français

PASCALE CASTONGUAY

Après avoir parcouru un peu plus de 1 500 km, les 26 cyclistes prenant part à l'événement Vélo Santé-Prairies 2012 sont arrivés le 11 juin à destination à Saint-Boniface, soit 10 jours après leur départ de Prince Albert. Organisée par la Société Santé en français, cette tournée avait pour mission de sensibiliser les gens au sujet des services de santé en français.

C'est de bon cœur que les cyclistes se sont pliés à l'exercice. Que ce soit dans les communautés d'accueil ou lors de leur arrêt sur la route, les participants profitent de ces occasions pour échanger avec les gens.

Plus qu'un défi personnel pour Kevin Fontaine de Saskatoon, cette randonnée a pris des allures d'aventure familiale. « Mon frère Marc m'a lancé le défi de compléter le parcours ensemble », explique le cycliste.

Bien qu'au jour 7 de l'expédition, la fatigue



L'équipe de Vélo-Santé-Prairies 2012.

Photo fournie

commence à se faire sentir, les cyclistes se concentrent sur l'objectif. « Nos corps s'habituent à faire de longs trajets », remarque M. Fontaine. Cette randonnée n'aura certainement pas été de tout repos. « Il a fallu lutter contre les forces de la nature », confirme la cycliste Brigitte Arondel-Parent, de Winnipeg. Celle qui est infirmière de métier constate qu'avec « la fatigue qui s'accumule, il y a plus de blessures musculaires ».

À quelques jours de la fin, les participants nageaient en plein dilemme entre la joie de

terminer le parcours et la tristesse de quitter leurs nouveaux compagnons. Les cyclistes en garderont de bons souvenirs. Par exemple, pour M. Fontaine, qui s'était fixé comme objectif de traverser la frontière entre la Saskatchewan et le Manitoba, l'affiche bilingue à la frontière interprovinciale sera dorénavant gravée dans sa mémoire. « Je n'ai jamais eu l'occasion de visiter le Manitoba. »

Pour sa part, M^{me} Arondel-Parent a décidé de relever le défi d'abord parce que c'était

une activité francophone, mais aussi parce qu'elle voulait démontrer « qu'on n'a pas besoin d'être un athlète pour faire de l'exercice physique ». Pour elle, le fait de franchir la ligne d'arrivée est considéré comme un accomplissement personnel. « Je n'avais jamais fait plus de 80 km en entraînement et j'ai réussi à en faire 150 en un jour. » Celle-ci n'hésite pas une seconde avant d'affirmer vouloir plonger à nouveau dans une telle aventure. « C'est facile! », lance-t-elle.

Autant l'accueil chaleureux des communautés n'est pas passé inaperçu, pour l'organisatrice Agathe Gaulin du Réseau Santé en français de la Saskatchewan, le défi d'arriver à temps à la destination quotidienne du groupe aura occupé en grande partie son esprit. « Ce n'est pas juste une randonnée de vélo, on veut sensibiliser les gens aux services de santé en français, c'est important d'utiliser la tournée pour promouvoir les

objectifs de vie saine. » Celle-ci estime que le groupe accomplit sa mission par son existence. « L'impact est là, tous les cyclistes sont des ambassadeurs. »

Accompagné d'une équipe qui s'occupe des aspects logistiques du voyage, les cyclistes n'avaient qu'à se soucier de la distance à parcourir et de leur objectif. Si M^{me} Gaulin travaille à la planification de cet événement depuis novembre dernier, reste que la charge de travail de son équipe logistique pendant l'événement n'était pas négligeable. Des achats de nourriture au respect de l'horaire en passant par le transport du matériel, la liste était longue.

Si l'événement qui avait connu un faux départ en 2011, - la Société Santé en français avait été forcé d'annuler l'activité - il est revenu en force en 2012. Certains entrevoient la possibilité qu'une activité de ce genre voie le jour en Acadie l'an prochain.



Photo : Yolaine Pelletier

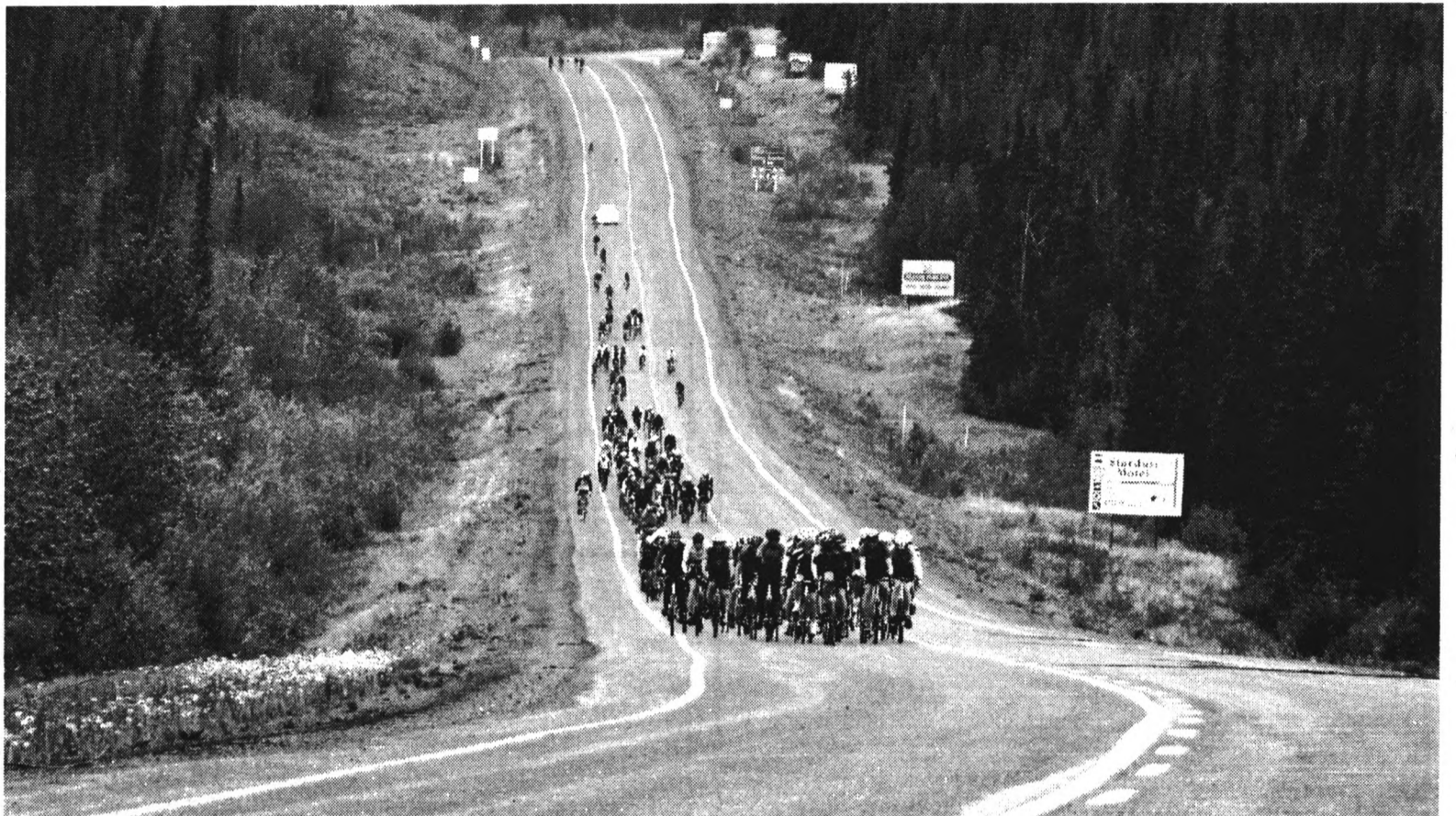
La fin de semaine du 20 et 21 mai, l'équipe féminine de soccer (12 ans et moins) a participé à un tournoi à St-Albert en Alberta. Les jeunes filles ont joué avec ardeur et talent. La médaille d'or est venue récompenser leurs efforts. L'entraîneur Tony Gow est à gauche et Jennifer Pope, l'assistante-entraîneur est à droite.

Une course à relais pour le plaisir de pédaler

SANDRINE CARPENTIER -L.

Dans quelques jours, un gros nuage se profilera à l'horizon. Non pas un nuage d'oies ni d'aigles, mais bien de cyclistes professionnels ou récréatifs. Dans une course à relais, d'Haines Junction à Haines en Alaska, en paire de quatre, huit ou seize jambes, ils se relayeront les 238,3 kilomètres à parcourir parmi les montagnes. Certains cyclistes, hommes ou femmes, relèveront même ce défi en solo. Le départ du Relais international à vélo Kluane Chilkat sera lancé pour une 20^e fois le 16 juin prochain.

Cette année, ils seront 1 200 athlètes sur la route et la demande dépassait même ce nombre. Par contre, selon le coorganisateur, Mike Kramer, chacune des 278 équipes doit être suivie par une autre personne en voiture. « Nous essayons de trouver une solution pour améliorer cette technique. Peut-être des autobus? », souligne-t-il. Les accompagnateurs sont bénévoles et combinent diverses autres tâches telles que les communications, l'organisation et le chronométrage des athlètes aux points de relais. « Grâce à différents commanditaires et à l'argent collecté à l'inscription – qui aura permis d'amasser 13 000 \$ –, nous pourrions verser une certaine somme à chacun des bénévoles, ajoute Mike Kramer. Nous croyons que c'est une bonne façon de fonctionner : les participants donnent de l'argent et la reçoivent en retour sous forme d'activité bien organisée et sécuritaire. »



Le Relais international à vélo Kluane Chilkat aura lieu le 16 juin prochain pour une 20^e édition.

Photo fournie.

Pierre Gauthier, tantôt comptable, tantôt metteur en scène, enfourchera son vélo pour une troisième fois en quatre ans. « Ça me prend deux ans chaque fois pour m'en remettre! », clame-t-il en riant. Cette année sera un défi d'une plus grande envergure pour Pierre. Membre d'une équipe de huit lors de ces expériences antérieures, il doublera d'effort cette année. « Je ferai le relais à quatre. J'ai choisi l'étape cinq qui est la plus longue (40 kilomètres), mais nouvellement asphaltée, ajoute-t-il. Je ferai par la suite la six qui débute avec plusieurs pentes et qui se termine avec neuf kilomètres de descente. C'est la récompense. » Cet homme de 60 ans ne s'attend pas à battre des records, mais bien à vivre

une expérience riche sur le plan social ainsi qu'à relever un défi personnel. « J'ai décidé de nommer mon équipe : Fais-le avant d'être trop vieux et de devenir *has been!* », complète-t-il de bon cœur.

Pédaler à l'aveuglette

Alors que Pierre est chef de son équipe cette année, Mathieu Courchesne, nouvellement arrivé au territoire, remplace Martin Poirier dans un quatuor. « Je n'ai aucune idée dans quoi je me suis embarqué », dit-il simplement. Recherchant l'aventure et les grands espaces, ce jeune homme a traversé le Canada avec sa copine et profite depuis des multiples possibilités de plein air offertes Yukon. « J'ai apporté mon vélo

du Québec, un vélo semi-cross-country, semi-cyclo-tourisme », ajoute-t-il en avouant l'avoir tout de même essayé dans les montagnes du territoire avant de se rendre compte qu'il lui manquerait quelques pièces pour être plus confortable. « C'est la première fois que je vais l'utiliser sur la grande route », ajoute ce Montréalais, habitué à enfourcher son vélo pour se déplacer entre les centaines de voitures de la métropole. « Ça ne me stresse pas vraiment. Je ne vois pas cela comme une compétition, mais plus comme une occasion d'avoir du *fun*. Cependant, je vais m'ajuster en fonction des gens avec qui je vais être. Je vais

embarquer sur mon vélo et je vais pédaler. » N'ayant pas encore eu la chance de voir les beautés du parc national Kluane, Mathieu soutient que ce sera une belle façon de le découvrir autrement qu'en voiture.

Des montagnes aux rivières, depuis les longues montées jusqu'aux pentes abruptes, les cyclistes en verront de toutes les couleurs, se permet de souligner Mike Kramer. « La température peut être si variable dans le Nord. Les cyclistes doivent s'attendre à toutes les conditions possibles. Au sommet de l'étape cinq, il y a encore de la neige! »

AU YUKON, PLUS
D'UN ACTE
CRIMINEL GRAVE
SUR TROIS EST
CONSIDÉRÉ COMME
VIOLENT.

UNE AGRESSION PEUT SURVENIR
À N'IMPORTE QUEL MOMENT ET À
N'IMPORTE QUEL ENDROIT.



Aidez les victimes potentielles d'actes criminels à se faire entendre et à changer le cours des choses en faisant don de votre vieux téléphone cellulaire et du chargeur qui l'accompagne.

Les cellulaires seront convertis en téléphone d'urgence.

Faites don de votre vieux cellulaire et de son chargeur en utilisant la boîte de collecte placée au bureau des services aux victimes, au deuxième niveau de l'Édifice Prospector, 301, rue Jarvis, ou la boîte installée au poste de garde, au rez-de-chaussée de l'Édifice de droit Andrew-A. Philipsen.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez aux Services aux victimes, au 867-667-8500 ou, sans frais, au 1-800-661-0408.

Le ministère de la Justice tient à remercier M. Steve McAvoy et Latitude Wireless pour leur collaboration passée et présente à cette initiative.

LATITUDE
WIRELESS



Yukon
Justice

Humane Society YUKON

PROTÉGER CEUX
QUI NE PEUVENT SE
PROTÉGER EUX-MÊME

Heures d'ouverture :
Lundi - Vendredi 12 h - 19 h Samedi 10 h - 18 h
Dimanche 12 h - 18 h **Fermé les lundis**

126 Rue Tlingit Whitehorse 867-633-6019
shelter@northwestel.net

Emplois

on passe le mot

OFFRE
D'EMPLOI

EMPLOI D'ÉTÉ

L'Association de la presse francophone (APF) est à la recherche d'un étudiant.e de l'extérieur de la région d'Ottawa pour combler le poste suivant :

Coordonnateur.trice de la Fondation Donatien-Frémont :

- promotion de la Fondation Donatien-Frémont auprès des boursiers-potentiels;
- préparation du dossier des demandes (cahier des boursiers) et des outils d'évaluation, etc.
- appui à la coordination de l'Assemblée générale annuelle,
- mise à jour de la base de données de l'APF,
- autre tâches,

Conditions :

- Lieu de travail : Ottawa (ON)
- Salaire : 13\$/heure à 35 heures par semaine
- Durée : 10 semaines
- remboursement du déplacement aller-retour de la région d'origine
- prime de 1,35 \$/heure pour le logement

Faites parvenir votre curriculum vitae et lettre de présentation au plus tard le mercredi 18 juin 2012 à:

Francis Potié, directeur général
Association de la presse francophone,
267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3
Tél. : (613) 241-1017, Téléc. : (613) 241-6313,
dg@apf.ca

*J'utilise mon journal communautaire
et ça rapporte!*
667-2931

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?

SOFA
YukonService d'orientation
et de formation des adultes

Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés
et des ressources utiles.

Canada Yukon

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE - 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.caNational Défense
Defence nationale

AVIS ET DEMANDE DE SOUMISSIONS

Le Comité d'examen de la rémunération des juges militaires a été institué en application de l'article 165.22 de la *Loi sur la défense nationale* L.C. 1998, Chap. 35. Il a pour mandat d'examiner la question de savoir si la rémunération des juges militaires est adéquate, et de faire rapport de ses recommandations à cet égard auprès du Ministre de la défense nationale.

Le Comité invite toute personne intéressée à lui soumettre, dans l'une ou l'autre des deux langues officielles, un mémoire écrit, d'un maximum de 20 pages, portant sur toute question découlant du mandat du Comité. Toute personne intéressée doit aviser le Secrétaire exécutif de son intention d'intervenir dès que possible. Les soumissions écrites doivent être déposées sur support papier (4 copies) ainsi qu'électronique.

L'hon. Michel Bastarache, C.C.

L'hon. Constante R. Glube, Q.C.
Présidente

Norman W. Sterling, Q.C.

Veuillez acheminer toute soumission
ou enquête au soin de :

M^e Maxime Faille
Secrétaire exécutif et Conseiller juridique
Comité d'examen de la Rémunération des juges militaires
160, rue Elgin, bureau 2600, Ottawa (Ontario), K1P 1C3
(613) 783-8801 Télécopieur : (613) 788-3577
maxime.faille@gowlings.com

Government of Canada / Gouvernement du Canada

Canada

ADJOINT(E) ADMINISTRATIVE

22 promenade Falcon
Whitehorse (Yukon) Y1A 6C8
Téléphone : (867) 633-6566
Courriel : garderie@northwestel.net

La Garderie du petit cheval blanc est à la recherche d'une adjointe administrative pour un **minimum de 25 heures** par semaine pour une **durée de 6 mois avec possibilité de prolongation**.

Sous l'autorité de la directrice générale, l'adjointe administrative assume les activités quotidiennes et courantes, liées à la comptabilité, au système de paie, et au secrétariat. Elle coordonne divers éléments de gestion interne.

QUALIFICATIONS REQUISES/CONNAISSANCES/COMPÉTENCES

- Diplôme d'études professionnelles (DEP) en comptabilité, administration, en petite enfance ou l'équivalent,
- Cours de premiers soins à jour.
- Maîtrise des techniques de comptabilité;
- Bonne maîtrise de la langue française et anglaise parlée et écrite;
- Maîtrise de l'ensemble des outils bureautiques, bonnes connaissances des programmes Simple comptable et Excel;
- Une expérience significative dans un CPE sera considérée comme un atout important.

CONDITIONS DE TRAVAIL :

- Horaire de travail : 5 jours/semaine du lundi au vendredi, il peut y avoir des soirs (si réunion)
- Salaire : entre 20,00 \$ et 22,50 \$ de l'heure, selon expérience

Postuler avant le 15 juin 2012

Date d'entrée en fonction : le plus rapidement possible

Faites parvenir votre une lettre d'intérêt
au plus tard le 15 juin 2012 :

Shannon Ryan

La Garderie du Petit Cheval Blanc
22, Falcon Drive, Whitehorse, YT, Y1A 6C8
Tél: (867) 633 6566

Courriel : garderie@northwestel.net Site web : www.csfy.ca

Les Débrouillards :
30 ans et un
couronnement

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Un magazine pour jeunes qui gagne le prix du magazine de l'année, ça n'arrive pas souvent, dans quelque pays que ce soit. Mais lorsque ça arrive à un magazine de jeunes en science, c'est un événement historique. Les Débrouillards, le mensuel pour les 9-14 ans qui a passé en janvier le cap de son 30^e anniversaire, a remporté le prix du magazine de l'année, de l'Association québécoise des éditeurs de magazines, ex aequo avec L'actualité. Nés en 1982 dans les murs de l'Agence Science-Press, « les petits débrouillards » devenus grands ont engendré au fil des années un mouvement éducatif au Québec et dans plusieurs pays, une émission de télé, des livres d'expérience et des bandes dessinées, un petit frère — Les Explorateurs, pour les 6-9 ans — et surtout des générations de jeunes qui y ont développé leur curiosité et leur esprit critique face au monde qui les entoure.

Chauves-souris :
le retour?

Anomalie statistique ou signe d'espoir? Le nombre de petites chauves-souris brunes autour d'Albany, capitale de l'État de New York, serait en hausse. La plus grosse caverne a vu sa population augmenter de 1492 l'an dernier à 2402 cet hiver, selon des chiffres publiés en avril par le ministère de la conservation de l'environnement. Si on s'intéresse à cette région, c'est parce que c'est là qu'on a signalé pour la première fois, en 2006, la mort massive de chauves-souris — ou le syndrome du museau blanc. Il pourrait donc s'agir d'un premier signe encourageant qu'un groupe commence à s'adapter à cette maladie. Mais il faudra observer une telle remontée ailleurs pour en être sûr : jusqu'ici, ces décès massifs ont été recensés du Midwest des États-Unis jusqu'au Québec et à la Nouvelle-Écosse.

Capsules

Cerveau : la zone de ceci et de cela n'existe pas

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Ne croyez pas tout ce qu'on vous dit sur les zones de ceci et de cela dans le cerveau. L'image d'un cerveau séparé en régions de couleurs vives est séduisante, mais un peu fautive. Les neurologues et les journalistes scientifiques le savent depuis longtemps, mais il est souvent difficile — même pour les chercheurs — de ne pas céder à la tentation d'écrire « on a identifié la zone du cerveau qui s'active lorsque... ». Or, ce que révèle la technologie dite d'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (les scans), c'est que ce sont souvent deux, voire trois zones, qui « s'allument » en même temps, et qu'en plus, il y a beaucoup de place laissée à l'interprétation. Comme l'explique le psychiatre Vaughan Bell dans The Guardian, chaque « scan » du cerveau crée une carte faite de dizaines de milliers de blocs 3-D. Ceux-ci changent d'une seconde à l'autre en fonction des flux sanguins, de sorte que ce sera une

moyenne de milliers de « scans » qui sera ultimement utilisée pour écrire l'étude sur « la zone de ceci ou de cela ».

Virus informatiques, priez pour nous

Les sites web qui comportent le plus de risques de vous faire attraper des virus informatiques? Non, ce ne sont pas les sites pornos. Ce sont les sites religieux. C'est ce qui ressort du dernier rapport annuel sur les risques à la sécurité de la firme d'informatique Symantec. On y lit que les sites « religieux et idéologiques » ont surpassé les sites pornographiques en tant que cibles préférées des fabricants de virus et autres vers : vous courez trois fois plus de risques.

L'explication? Elle est plus prosaïque qu'on ne l'imagine : les responsables de sites pornos ont acquis une longue expérience des attaques informatiques. Ils ont appris à utiliser... des protections.

Petitesse olympique

Des anneaux olympiques d'un milliardième de millimètre? C'est une nouvelle molécule créée en Grande-Bretagne — et ils l'ont appelée, bien sûr, olympicene. L'équipe de l'Université de Warwick et de la compagnie IBM s'est fait connaître depuis 2009 pour sa maîtrise de l'imagerie, molécule par molécule — et sa dernière création se veut un coup de chapeau à l'été olympique que vivra bientôt Londres. Ainsi qu'une occasion de faire parler en bien de la chimie! (BBC)

Se distraire combat la douleur

C'est maintenant prouvé : s'occuper l'esprit réduit la perception de la douleur. Ce n'est pas le fruit de notre imagination! Une étude réalisée en Allemagne démontre que des sujets concentrés sur une tâche mentale ressentent moins la douleur. Pour arriver à cette conclusion, les chercheurs ont utilisé une technique sophisti-

quée d'imagerie par résonance magnétique (IRM) leur permettant de suivre les signaux de douleur voyageant de la moelle épinière vers le cerveau. Cette découverte intéressera certainement les professionnels de la santé confrontés au contrôle de la douleur. Et le plus beau, c'est que c'est facile à mettre en pratique!

La musique motive les prématurés à téter

Dorénavant, les hôpitaux auront à leur disposition un appareil musical pour aider les prématurés à téter. Téter. Quoi de plus naturel pour un nouveau-né? Pour un bébé né à terme, c'est vrai, mais pas pour un prématuré. La majorité des prématurés ont du mal à coordonner les mouvements nécessaires pour téter et respirer. Pour leur venir en aide, la thérapeute musicale américaine Jayne Standley a mis au point une machine qui motive le nourrisson à téter en

lui faisant entendre de la musique douce. À chaque fois que le bébé effectue les mouvements dans le bon ordre (sucrer — avaler — respirer), un petit haut-parleur diffuse une berceuse. Charmé par la musique, le poupon apprend plus rapidement à téter correctement. Très efficace, cette méthode a permis de réduire de cinq jours le temps d'hospitalisation de certains bébés prématurés!



Jeux et énigmes



DEVINETTES

- Que s'est-il passé en 1111 ?
- L'invasion des Huns.
- Qu'a dit Tarzan en voyant arriver les éléphants ?
- Oh, voilà les éléphants.
- Qu'a dit Tarzan en voyant arriver les éléphants avec des lunettes noires ?
- Rien, car ils ne les a pas reconnus.
- Qu'est ce qui fait IZB IZB IZB ?
- Une abeille qui vole à reculons.
- Qu'est-ce que sent un pet de clown ?
- Ça sent drôle !

MOTS CACHÉS

P	V	L	E	C	T	U	R	E	R
A	P	L	O	N	G	E	R	G	E
R	Y	A	M	I	O	H	V	G	P
T	F	F	B	X	C	N	A	U	O
I	N	A	G	E	R	O	G	G	S
R	K	T	M	M	V	U	U	B	T
Q	G	M	T	E	M	R	E	O	F
I	G	L	A	C	E	S	Z	U	J
G	H	U	J	P	M	I	X	É	H
I	A	M	E	R	K	N	R	E	T

- MER
- BOUÉE
- REPOS
- LECTURE
- NAGER
- PLONGER
- GLACE
- VAGUE
- PARTIR
- OURSIN



Retrouve dans la grille 10 mots sur le thème des vacances.

Mots en désordre

Voici 6 noms de métiers écrits dans le désordre. Sauras-tu les retrouver ?

mpbloier
rieppmo
rtgasiaeg
rifreinmi
grobluange
cmdnéei

© Claude Marc 2007 - Plein de jeux et activités sur Claude et ses amis, le site des enfants : www.pour-enfants.fr.

Infirmier pompier garagiste
Solution

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Nos pensées les plus chaleureuses s'envolent vers Karen Éloquin et sa famille. Le papa de Karen est récemment décédé au Québec.

Il y a sept ans, Marie-Joëlle Bergeron revenait à Moncton après un séjour au Pérou. Ce retour reste gravé dans sa mémoire en lettres de feu puisque la jeune femme a été victime d'un cambrioleur. Dans la nuit, un malfaiteur est entré chez elle et a volé sa sacoche dans laquelle elle avait rangé sa caméra. Il y a quelques semaines, une ancienne voisine de Moncton a appelé Marie-Joëlle. « J'ai retrouvé ta sacoche pendue dans un arbre derrière chez moi », lui a dit cette dernière. Et rien n'y manque,

sauf bien entendu l'argent et la caméra. Morale de l'histoire : si vous avez été victime d'un vol, ne perdez pas patience... vous retrouverez peut-être votre butin dans quelques années!

Que le poisson accoure à ta mouche! Patricia Brennan possède un témoin, mais point de photo. La belle dame affirme avoir attrapé une ombre arctique (grayling) de 17 pouces dans la rivière Kathleen. Elle soutient même que ses tripes se sont contractées lorsque le poisson a mordu! Cela, nous sommes tous prêts à le croire, car une ombre de 17 pouces, c'est toute une prise!

Chicane de voisin... Quand, en cours de séchage, une chaussette tombe dans la cour

du voisin, elle se retrouve parfois aux poubelles. Parlez-en à Paul...

Qu'est-ce que Stéphanie Moreau et Sophie Delaigue ont en commun? Elles accueilleront toutes deux leurs parents cet été. Qu'est-ce qui les différencie? Stéphanie aura aussi la visite de son beau-père à la fin de l'été. Bon séjour à tous et que le Yukon vous soit doux!

Catherine, Jean-François, Mara, Aisha et Mathilde seront au Yukon pendant une bonne partie de l'été. Ces anciens Yukonnais ne peuvent se passer bien longtemps du soleil de minuit!

PASSE VANCOUVER EN UNE JOURNÉE

Faites l'expérience d'une aventure urbaine d'une journée.

Arrivée le matin et départ à 21h



Caractéristiques et avantages

Doit être achetée avant
17 h,
le 14 juin 2012

- › Deux billets d'aller-retour la même journée pour deux voyageurs.
- › Deux voyageurs. Doivent voyager la même journée.
- › Entre le 6 juin et le 22 juillet 2012.
- › Voyages tous les jours, sauf le samedi. Voyages la même journée seulement.

\$549 (taxe en sus)



flyairnorth.com
1.800.661.0407 ou (867) 668.2228



Après que les noms des voyageurs ont été assignés, les changements de noms sont permis moyennant des frais de 80 \$ (taxe en sus) par changement. Cette passe doit être utilisée en même temps par les deux voyageurs. Les voyages individuels ne sont pas permis. Les dates de voyage ne peuvent être prolongées.

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi

Du 2 avril au 22 juin

• Contes sur roues avec Pierrette Taillefer (à domicile). Gratuit. Inscription obligatoire. Pour les enfants jusqu'à 5 ans. Information et inscriptions : 668-2663, poste 223 ou 320.

Mercredi 13 juin

• 15 h 30 à 18 h 30 : Barbecue de fin d'année à l'école Émilie-Tremblay. Entrée libre. École Émilie-Tremblay.

• 19 h : Vernissage de l'exposition photo Art et voyage en folie, des classes de 11^e et 12^e année de l'école Émilie-Tremblay, à la suite de leur voyage en Europe au printemps 2012. Expo visible tout le mois de juin. Entrée libre. Centre de la francophonie.

Les 13 et 14 juin

• 19 h 30 : Pièce de théâtre Le chien, mise en scène par Pierre Gauthier. Tarif adulte : 20 \$ - étudiants : 10 \$. Studio du Centre des arts du Yukon.

Jeudi 14 juin

• 19 h : Grande finale du concours de design graphique, avec la participation de Maxime Dechesnes. Entrée libre. Baked Café, rue Main.

Vendredi 15 juin

• 17 h : Dernier Café-rencontre de la saison. Souper-bénéfice du groupe Yukoners concerned about Oil and Gas Exploration/Development. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

• 20 h : Hélène Beaulieu et Blue Hibou accueillent Kim Beggs pour une session Quiet concert. 15 \$, ou « payez ce que vous pouvez ». Librairie Well-Read Books, 4^e Avenue.

Samedi 16 juin

• 19 h à 21 h : Randonnée pédestre avec Philippe Cardinal. Sorties possibles sur les sentiers Sheep's Creek, Auriol et King's Throne à Kluane. Gratuit, inscription obligatoire. Covoiturage possible.

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animatrice : Julie Ménard. Thème : La course à vélo Chilkat.

Dimanche 17 juin

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Mardi 19 juin

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animatrice : Angélique Bernard. Thème : le jazz.

Du 21 au 23 juin

• 62^e Congrès Canada-France. Programmation complète en pages intérieures du journal.

Vendredi 22 juin

• 12 h : Concert de Soir de Semaine à Arts in the Park. Entrée libre. Parc LePage.

Samedi 23 juin

• 14 h 30 à 15 h : Blue Hibou en concert au Festival Sunstroke. Scène Solar Flare, parc Shipyards.

• 15 h : Fête de la Saint-Jean : Animation et ateliers dans une ambiance familiale. Entrée libre. Kettley's Canyon, lac Marsh.

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animatrice : Danielle Bonneau. Thème : la Saint-Jean-Baptiste.

• 20 h 30 : Fête de la Saint-Jean : concert de Claire Ness, Amber Walker, Studio Catcho, Soir de Semaine et Mad'Moizèle Giraf. Entrée libre. Kettley's Canyon, lac Marsh.

Dimanche 24 juin

• 10 h : Fête de la Saint-Jean : Café, croissants, musique. Entrée libre. Kettley's canyon, lac Marsh.

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

• 17 h : Fête de la Saint-Jean : Musique et souper francophone. Entrée libre. Patio du restaurant Klondike Kate's, Dawson City.

• 21 h : Fête de la Saint-Jean : Concert de Soir de Semaine et Mad'Moizèle Giraf. Entrée libre. Westminster Hotel (le Pitt), Dawson City.

Mardi 26 juin

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animatrice : Julie Ménard. Thème : la musique canadienne bilingue.

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins. aurorepubafy.yk.ca

Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM-VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24 h/24 7 j/7

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

À vendre

Souliers de course Reebok RealFlex à vendre. Pointure 8, femmes. Portés seulement une fois. Payés 120 \$, demande 100 \$.

Annie-Claude 633-5541.

À louer

Semi-détaché dans Takhini Nord, pour l'été du 1er juillet au 30 août. 1250 \$/mois, électricité incluse. 3 chambres, quartier paisible, semi-meublé.

annie.pellicano@yesnet.yk.ca or 514-216-2406.

Divers

21 juillet - Journée des parcs du Canada! Activités gratuites :

Tombstone : Atelier musicale 19 h.

Whitehorse : Activités familles : vos voisins, les animaux sauvages, le long du sentier du millénaire. Lieu historique national S.S. Klondike midi-16 h info : journeesdesparcs.ca ou composez le 867-667-8299.